

DE PIERRE ET D'OS

Fossiles, coquillages, géants
et autres curiosités



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

LIBRAIRIE HOGIER

MAI 2023

LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

+33 (0)1 42 60 21 98
alain.brieux@gmail.com
www.alainbrieux.com

Librairie HOGIER

+33 (0)6 20 75 15 89
contact@librairie-hogier.com



**48, rue Jacob
75006 PARIS**

1. PLINE LE JEUNE (CAIUS PLINIUS CAECILIUS SECUNDUS). *Historiarum naturae libri XXXVII*.

Parisiis, apud Galeotum à Prato [au colophon : «Impressum Lutetiae Parisiorum praelo Antonii Augereau, impensis uero Ionannis Parui & Galeoti à Prato. Mense Octobri Anno MDXXXII», Antoine Augereau, pour Galliot du Pré], 1532.

In-folio, [36]-671-[188] pp. Marque typographique de Galliot sur la page de titre de l'index. Basane havane de l'époque, dos à nerfs, plats ornés d'une large roulette et de filets d'encadrement à froid, de petits fleurons d'angle dorés et d'un fer central représentant un dauphin couronné.



Réf. 85801 | 3 500 €

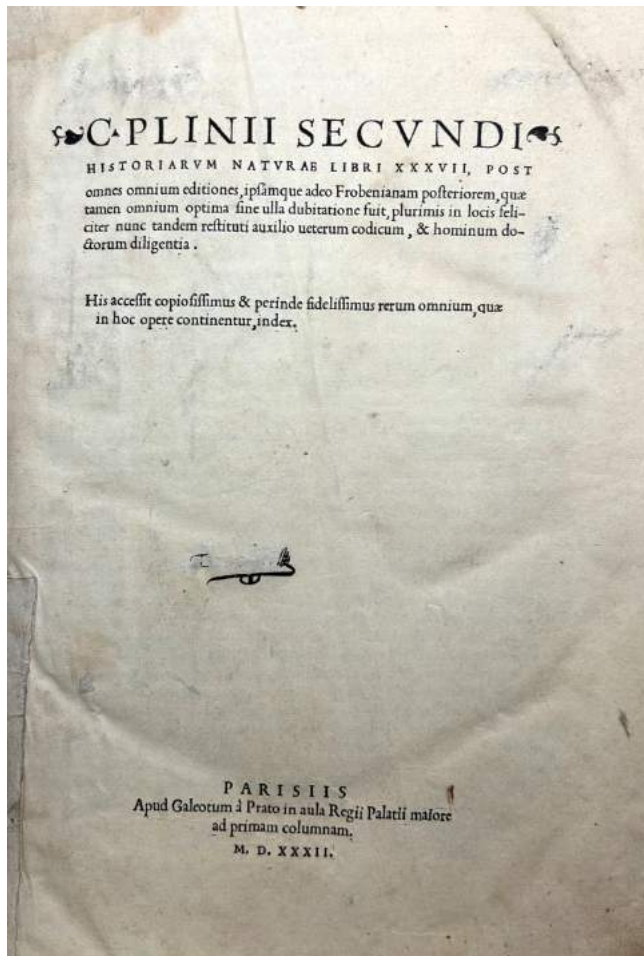
Rare et « excellente édition » (Graesse), de l'*Histoire naturelle*, réalisée d'après l'édition de Froben (Bâle, 1530), citée dans le titre : elle a été procurée par Pierre Danès (1497-1577), premier professeur de grec ancien au Collège Royal, sous le pseudonyme de Petrus Bellocirius (Pierre Belletière), qui n'était

autre que son domestique. À la fin se trouve l'important index de Camers. L'impression a été réalisée, pour le compte des libraires parisiens Galliot Du Pré et Jean Petit, par le maître d'apprentissage de Claude Garamond, Antoine Augereau (1485-1534), imprimeur supposé des placards anticatholiques affichés dans les rues de Paris en octobre 1534, qui lui valurent la condamnation au gibet et au bûcher.

Annotations manuscrites anciennes.

Épidermures et restauration ancienne de la reliure. Auréoles intérieures pâles, plusieurs feuillets légèrement brunis, quelques taches d'encre anciennes, une galerie de ver située en pied de quelques pages, sans toucher le texte. Petits trous sur le feuillet D1, causés par des faiblesses inhérentes au papier, avec légère atteinte au texte. Au demeurant, l'exemplaire est en bon état général et est aisément manipulable.

BP16_107045. Brunet IV, col. 715. Graesse V, p. 339. Renouard I, n° 551.





2. AGRICOLA, Georg. De la generatione de le cose, che sotto la terra sono, e de le cause de'Ioro effetti e nature. Lib. V. De la natura di quelle cose, che da la terra scorrano. Lib. III. De la natura de le cose fossili, e che sotto la terra si cauano. Lib. X. De le minere antiche e moderne. Lib. II. Il Bermanno, o de le cose metallice, dialolgo. Recato tutto hora dal Latino in buona lingua Volgare.

[À la fin : in Vinegia per Michele Tramezzino, MDL)] Venise, Mich. Tramezzino, 1550.

In-8, [28] ff. dont 1 bl., 467, [1] pp. (sign. a-c8, d4 A-Z, AA-ZZ, AAA-MMM8, NNN4).

Caractères italiques, lettres ornées. Marque typographique sur le titre et au recto du dernier f., 1 figure à pleine page au verso de S6. Fort volume, petit in-8 (150 x 100 mm env.), Veau brun de l'époque, dos à nerfs, fleurons à froid sur les plats et petit fer à la tête couronnée à froid au centre avec les initiales R. A., titre à l'encre en gouttière (reliure anciennement restaurée).

Réf. 92649 | 5 000 €

Première édition italienne de cet ensemble de traités, sur la géologie physique, les eaux souterraines et leurs propriétés médicinales, les métaux et les mines et la nature des fossiles. La traduction est attribuée à Michel Agnolo Florio ou à l'imprimeur Michele Tramezzino. Publié pour la première fois à Bâle en 1546, *De la natura de cose fossili*, constitue le premier essai de minéralogie systématique moderne.



Agricola propose une classification des corps fossiles et s'est le premier démarqué de l'opinion héritée d'Aristote selon laquelle les pierres, les métaux et les pierres précieuses devaient leur origine à l'influence des corps célestes, recherchant les causes de leur formation naturelle (Dibner, Agricola, p.18).

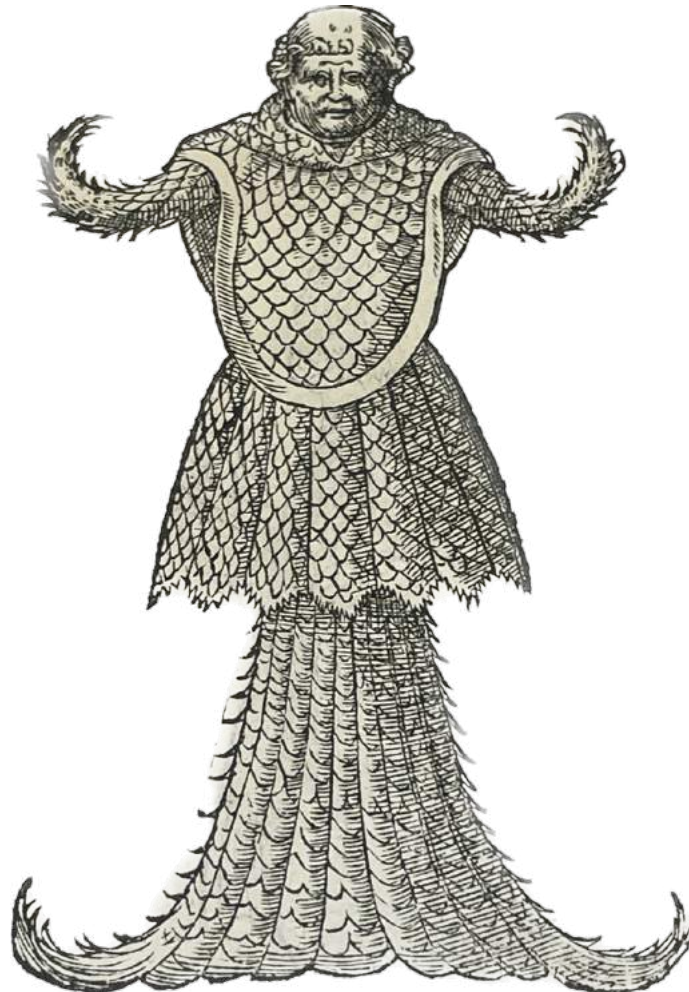
Bon exemplaire en stricte reliure de l'époque. Inscriptions anciennes aux contreplats. Quelques annotations par une main contemporaine en marge de la «Cose fossili».

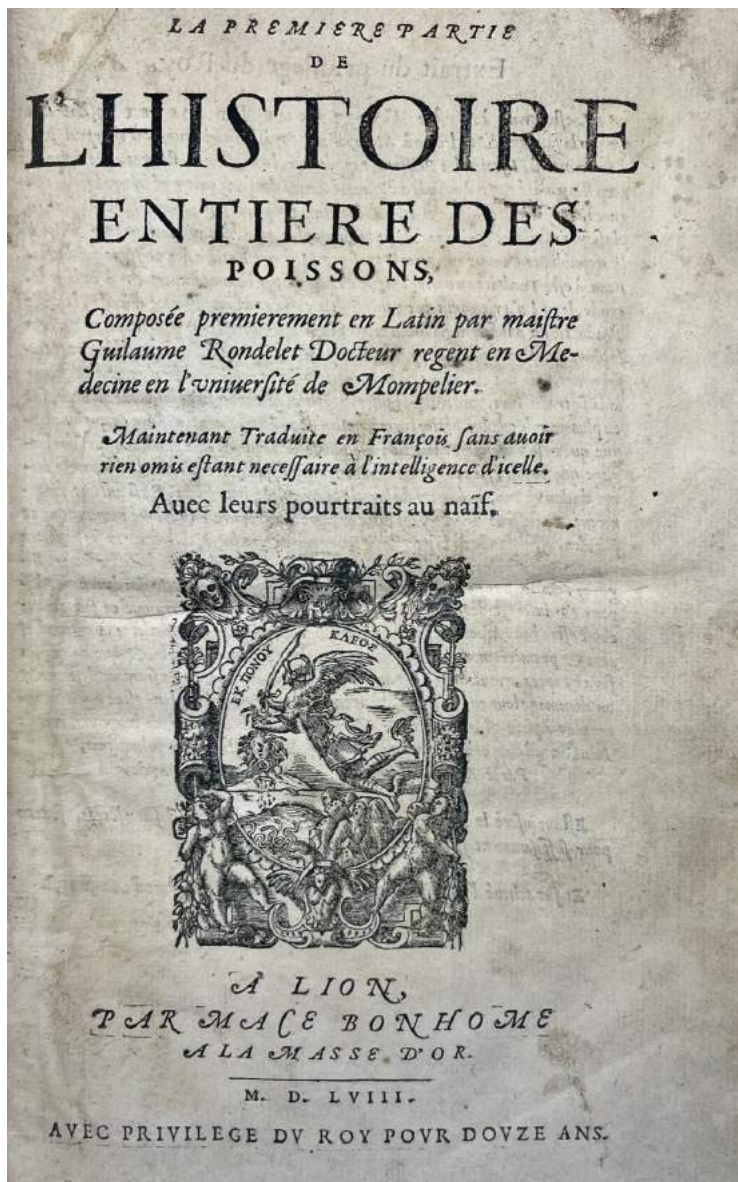


Coutures faibles au premier cahier, quelques mouillures en marge des feuillets de tables. Manque marginal en AA8.

📖 Adams A 339. Ferguson I, 9. Hoover 12

3. RONDELET Guillaume. La première [seconde] partie de l'histoire entière des poisons, composée premièrement en latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur régent en médecine en l'université de Mompelier. Maintenant traduite en françois sans avoir rien omis estant necessaire à l'intelligence d'icelle. Avec leur pourtraits au naïf.





A Lyon, par Macé Bonhomme, 1558.

In-folio, 2 parties en 1 vol. [6] ff., 418 pp., [7] et [2] ff., 181 pp., [5] ff. (H : 256 x 168 mm). Veau havane, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge, tranches jaspées (Reliure du XVIII^e s.).

Réf. 92650 | 4 000 €

Première édition française de cet ouvrage publié une première fois en latin en 1554 et 1555. La traduction est probablement de Laurent Joubert qui fut l'élève de Rondelet. L'ouvrage est illustré par un portrait et 439 belles gravures sur bois, la plupart gravées par Reverdy.

Médecin formé à Montpellier, professeur royal en médecine en 1545, Guillaume RONDELET (1507-1566) accompagna le cardinal de Tournon sur les côtes de l'Aquitaine puis à Rome en 1549. Après avoir visité Venise et les universités italiennes il revient à Montpellier où il fait élever un imposant amphithéâtre anatomique. Il est, avec cet ouvrage dans lequel il ébauche une classification naturelle, l'un des premiers observateurs de la faune aquatique, et avec Belon, l'un des précurseurs de l'ichtyologie en France. L'ouvrage traite de

tous les animaux aquatiques : cétacés, coquillages, arthropodes, grenouilles et même du castor dont Rondelet décrit l'anatomie et la morphologie. À ces précisions biologiques, l'auteur a ajouté des considérations sur le milieu, les comportements, l'alimentation émaillant parfois sa description de notes gastronomiques.

📖 DSB 11, 528. Baudrier X, 259.

4. GESNER, Conrad. De rerum fossilium, lapidum et gemmarum maxime, figuris & similitudinibus liber : non solum medicis, sed omnibus rerum naturae ac philologiae studiosis, utilis & iucundus futurus.

Zurich [Jacob Gesner], 1565 (7) ff. 169 pp. (sign Aa-Yy8). (158 x 95 mm. env.).

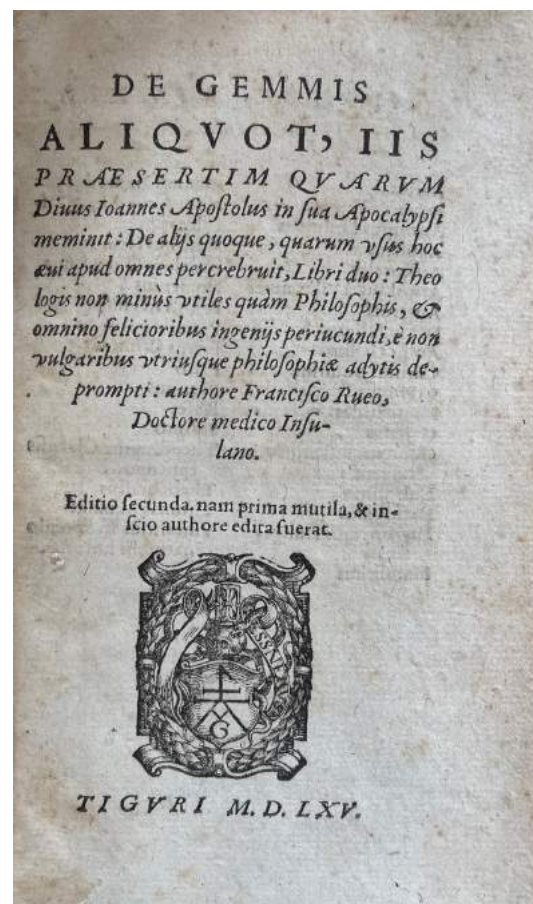
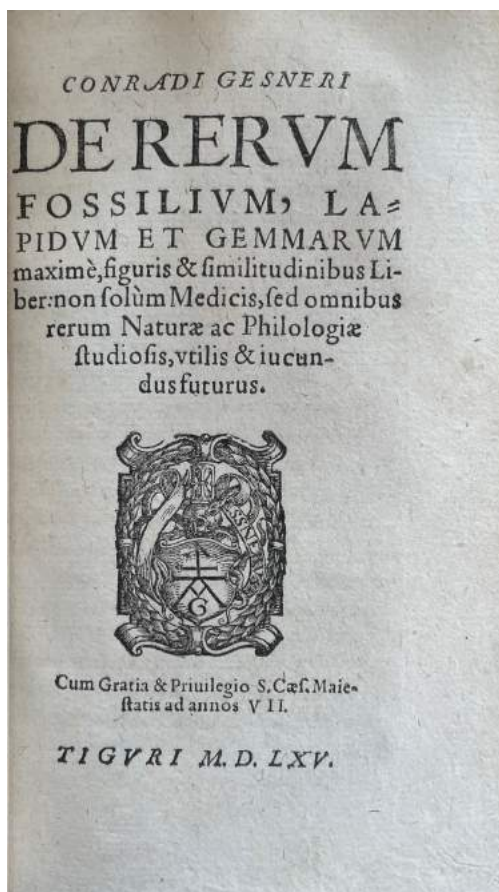
[Précédé de] LA RUE, François. **De Gemmis Aliqvot**, Iis Præsertim Qvarvm. Editio secunda, nam prima mutila, & inscio authore edita fuerat.

Tigvri MD LXV. 84-(1) pp. (sign. †a-†λ 8)

Deux parties en un volume petit in-8. Veau havane à l'imitation.

Réf. 92666 | 15 000 €

Né à Zurich en 1516, Conrad GESNER (1516-1565) se destinait initialement à la théologie, il étudia l'hébreu à Strasbourg, la médecine à Bourges, Paris, puis Bâle où il obtint son doctorat en 1541 et la botanique à Montpellier avant d'être nommé médecin chef de la ville de Zurich. Il développe dans ses travaux une conception encyclopédiste de la nature. Il publia une *Bibliotheca universalis* en quatre volumes qui est un catalogue des anciens auteurs latins, grecs et hébreux (1545), se consacra à la préparation d'une *Opera botanica* riche de près de 1500 planches qui ne fut publiée qu'après sa mort. Il prépara également l'*Historiae*





animalium dont quatre volumes parurent de son vivant.

Publié en 1565, quelques semaines avant sa mort, le *De rerum fossilium, lapidum et gemmarum maxime* marque une rupture avec les lapidaires médiévaux antérieurs. L'humaniste s'écarte de presque tous les auteurs précédents, qui s'attachaient à décrire les minéraux et leurs vertus miraculeuses sous forme de liste alphabétique, pour présenter un véritable système de classification dans laquelle les « objets fossiles » au sens large sont regroupés en fonction de leur forme et de leur ressemblance. C'est aussi l'un des premiers ouvrages à renfermer un si grand nombre d'illustrations minéralogiques destinées à faciliter le commentaire du texte. L'ouvrage est illustré de 72 bois gravés d'après ses propres dessins probablement réalisés à partir de spécimens tirés de

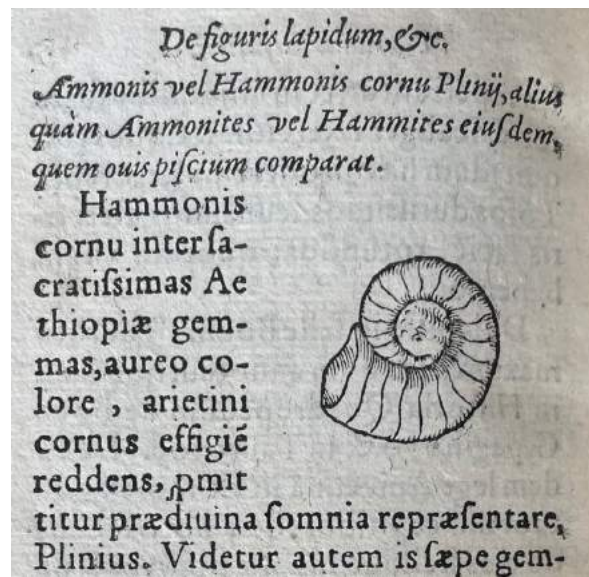
sa collection personnelle.

La classification de Gesner s'attache à décrire les fossiles en partant des formes les plus simples pour aller vers les plus complexes, depuis une première classe aux formes géométriques simples (points, lignes, angles) où figurent également les minéraux transparents et translucides, jusqu'aux « pierres qui ressemblent à des serpents » du chapitre XV où sont regroupés les ammonites, les ophites, ainsi que les insectes inclus dans l'ambre.

C'est dans le chapitre XIII qui traite des « pierres qui reproduisent l'image d'animaux aquatiques », que sont mentionnés la plupart des fossiles qui présentent une similitude frappante avec des organismes vivants. L'auteur y figure notamment une empreinte de « poisson à écailles de cuivre » fossilisée dans la « pierre d'Eisleben », pour laquelle Agricola avait déjà indiqué la présence de fossiles ayant la forme de plusieurs types de poissons.

Le traité de Gesner pouvait se vendre séparément. Il forme la dernière et la plus importante partie d'un recueil collectif de 8 traités rassemblés sous le titre *De Omni Rerum Fossilium Genere*, chacun en pagination particulière et présentant une page de titre propre, dans lequel figurent les contributions par J. Kentmann, G. Fabricius, S. Goebel, V. Cordus, Epiphanius et de La Rue dont le lapidaire précède le texte de Gesner. Il fut publié pour la première fois à Paris en 1547, La Rue décrit dans un premier livre l'origine des pierres précieuses, leurs propriétés et leurs vertus en s'appuyant sur les textes anciens. Le deuxième livre forme une sorte de catalogue et traite de leurs caractéristiques, de leurs propriétés physiques et mystiques des pierres précieuses au sens larges puisqu'on y trouve outre les diamants, saphir, rubis et émeraude, le jaspé, le béryl, la topaze, l'opale, l'ambre, etc.

📖 Références : Wellcome I, 2804. Adams, Cambridge Books : G-522. VD 16 G 1768, Vischer, Bibliographie der Zürcher Druckschriften des 15. und 16. Jahrhunderts, K77, K81.



TEUTOBOCHUS

En 1613, un petit ouvrage signé Jacques Tissot relatait la découverte près de Romans en Dauphiné en un lieu nommé d'époque immémorial le Terroir du Géant, d'un tombeau sur lequel était gravé l'inscription **Theutobochus Rex**.

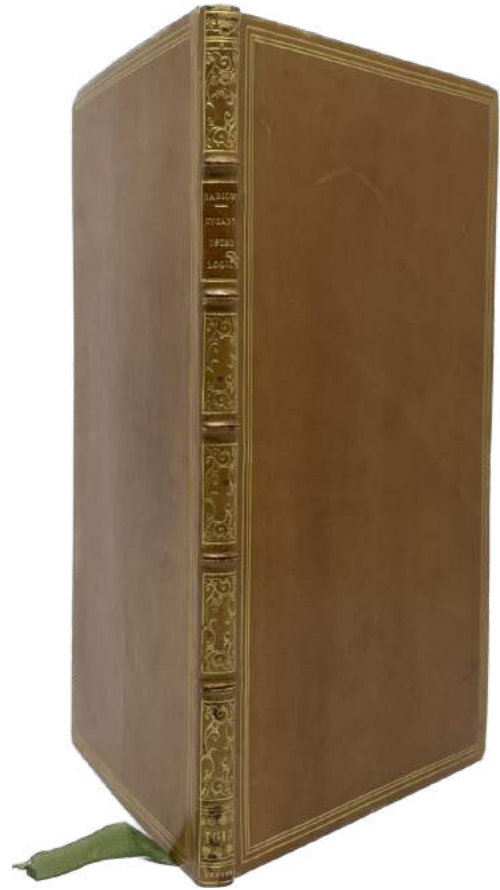
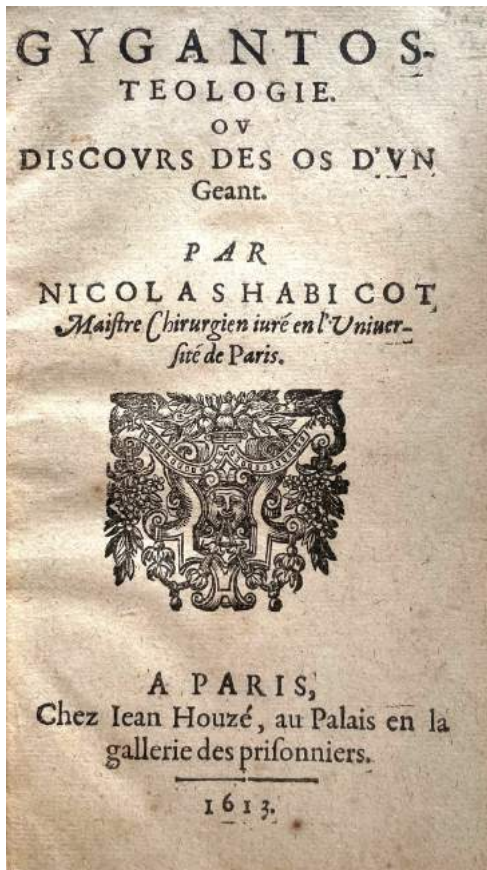
Jean Riolan relate les faits dans sa *Gigantologie* (voir n°7) : « *Le tombeau contenait des ossements humains secs [...] de vingt-cinq pieds & demy de longueur [etc.]* » accompagnés d'une médaille portant les lettres M.C. Une partie des os fut soigneusement récupérée et montrée au public, à Lyon puis à Paris, accompagnée d'un livret évoquant la possibilité qu'il s'agisse du tombeau du roi des Teutons Teutobochus que l'historien Florus présente comme un véritable géant défait par le consul Marius (d'où les lettres de la médaille) en 105 av. J.-C. Une première thèse assurait que ces os étaient bien des os humains tandis que Tissot avançait : « *l'énorme grandeur de certaines personnes vulgairement appelées Geants, a toujours tenu le plus haut rang & degré sur le theatre des merveilles : tesmoins en sont les saintes Escriptions.* »

L'affaire en serait peut-être restée là, si l'exposition des os à Paris n'avait suscité une vive curiosité, et si un certain **Nicolas HABCOT** ne s'en était emparée pour publier, en sa qualité de « Maître Chirurgien en l'Université de Paris », un ouvrage dédié au roi intitulé *Gyganosteologie, ou Discours des os d'un geant* (voir n°5) qui prétendait discuter de la question, « *en tant que l'autorité, la raison, & l'expérience, [le] fourniront de fil* » (p. 4-5). Cela suscita la colère du médecin de Marie de Médicis, **Jean RIOLAN**. Dans sa *Gigantomachie*, se référant à Aristote, il dénonce la croyance à l'existence des géants comme une erreur populaire, et accuse Habcot d'avoir produit un livre contenant autant de mensonges que d'ignorance :

« *Je diray librement mon advis sur le fait du Geant Teutobochus, d'autant que l'imposture des os regarde le bien public, & est receue pour verité. Et encores que les os de ce Geant Teucobochus supposé, ayent esté acheptez du Roy, pour estre gardez en son cabinet par merueilles & admiration des Geants : ie ne laifferray pour cela de decouvrir la plus grande imposture qui ait esté iamais fubtilement inuentée & publiee par le porteur d'os, mais maldemonstree par l'efcrit de la Gigantoftologie.* » (voir n° 7).

Le débat durant 5 ans qui virent circuler à côté de livrets sérieux et argumentés quelques des pamphlets

Voir NÉDELEC, Claudine. « Le xvii^e siècle et ses gigantomachies » Dans : *Les Géants entre mythe et littérature*. Arras : Artois Presses Université, 2007, p. 147-160.



5. HABICOT, Nicolas. *Gygantosteologie. Ou Discours des os d'un geant.*

Paris, chez Jean Houzé, 1613.

In-8, [6] ff., 60 pp, [1] f. bl. [sign A-E8]. Veau glacé, trois filets sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées. Reliure du XIX^e s. [Lebrun].

Réf. 92652 | 1 500 €

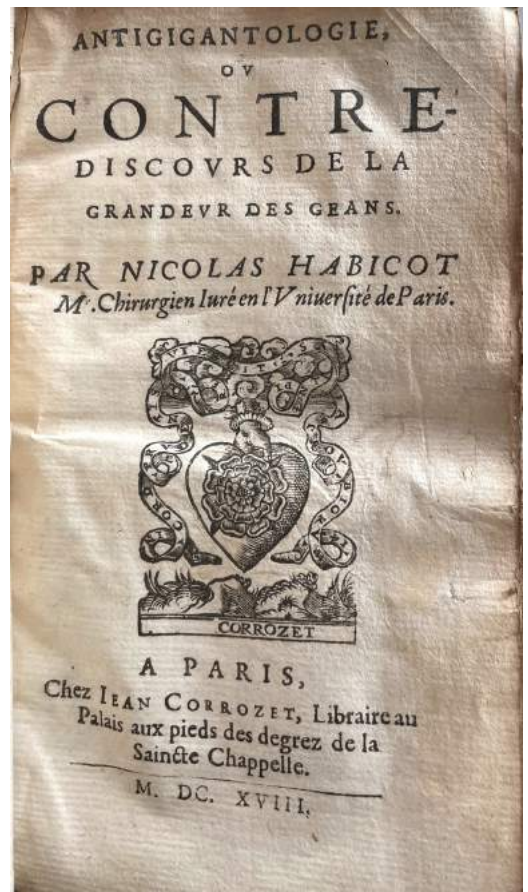
Provenance : Docteur Bernard (étiquette ex-libris), Eugène Chaper (étiquette ex-libris) : originaire de Grenoble, polytechnicien, Eugène Chaper (1827-1890) fut directeur de l'exploitation des mines de La Mure et de La Motte. Bibliophile passionné, il avait formé l'une des plus belles bibliothèques sur le Dauphiné.

Bel exemplaire (Quelques frottements, accroc à la pièce de titre.).

Incomplet du tableau ostéologique dépliant h.t, intercalé p. 36 .

Rare.

📖 USTC 6016539. Adams 34675.



6. HABICOT, Nicolas. Antigigantologie, ou Contrediscours de la grandeur des Geans.

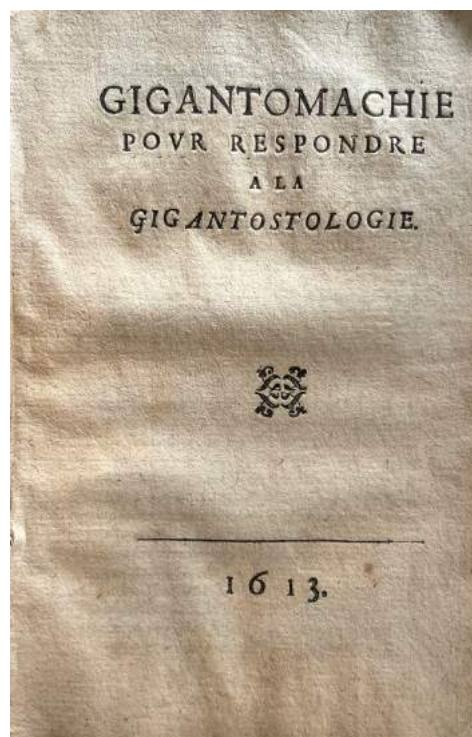
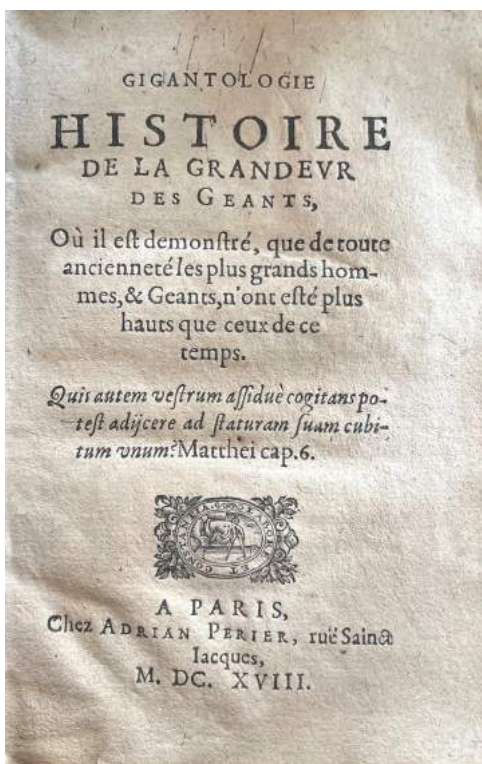
A Paris, chez Jean Corrozet, 1618.

In-8, [4] ff., 182 [2] pp. [sign. à4 B-M8 N4] Vélín rigide, filets d'encadrement et fleurs de lys dorés sur les plats et le dos, cote ancienne à l'encre. Reliure de l'époque.

Réf. 92669 | 1 350 €

Trace brune sur le plat supérieur, mouillure soutenue aux cahiers, B, H, M, travail de vers en marge supérieure du cahier N, petit manque en marge inf. de Eiii.

📖 USTC 6017086. Adams 34680



7. RIOLAN fils, Jean. Gigantologie, Histoire de la grandeur des Geants, où il est démontré que de toute ancienneté les plus grands hommes et Geants, n'ont esté plus hauts que ceux de ce temps.

A Paris, chez Adrian Périer,, 1618.

In-8, [8] ff., 128 pp. [Sign.a8, A-H8] Vélin de l'époque. Mouillures, reliure usée, carton du plat inférieur sorti du vélin.

Réf. 92653 | 1 500 €

Suivi de [RIOLAN fils, Jean : **Gigantomachie** pour répondre à la Gigantostologie. 1613, 32 pp. (sur 47) [A-D8]. Incomplet de la fin (cahiers, E, F).

📖 Adams 59599, 59604.

8. ROY, Pierre. Contribution à l'étude du gigantisme.

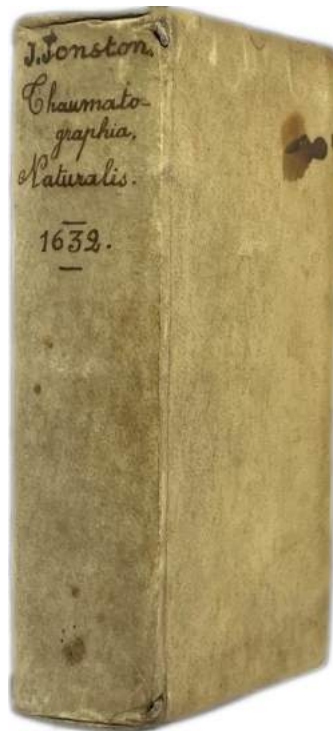
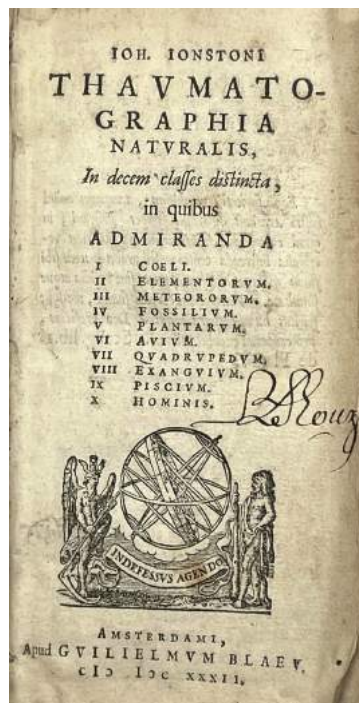
Paris, Jules Rousset, 1903.

In-8, 112-[4] pp. broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Réf. 90285 | 80 €

Première édition. Le docteur Roy, chef de clinique à la faculté de Médecine de Paris (maladies mentales) étudie dans cet ouvrage le gigantisme avec 54 observations de géants (dont 27 géants vivants, 11 autopsies, 16 squelettes.)

Envoi manuscrit de l'auteur au Dr Bérillon, médecin-inspecteur des asiles. Couverture insolée.



9. JONSTON, Joh. Thaumatographia naturalis in decem classes distincta in quibus admiranda. I - Coeli, II - Elementorum, III - Meteororum, IV - Fossilium, V - Plantarum, VI - Alium, VII - Quadrupedum, VIII - Exanguium, IX - Piscium, X - Homini.

Amsterdam, Guilhelm Blaeu, 1632.

In-12, [4] ff., 5 à 501 pp. Vélin de l'époque, dos lisse titre à l'encre.

Réf. 92654 | 800 €

Première édition. La *Thaumatographia Naturalis* (ou description des merveilles de la nature) a paru pour la première fois en 1632. Outre l'aspect scientifique on trouve dans ce recueil sur les animaux, les plantes, les météores, les fossiles, les oiseaux, etc., nombre d'anecdotes curieuses et étranges. Johnston rapporte plusieurs cas de somnambulisme. Ainsi un jeune homme sortait toutes les nuits de son lit, vêtu seulement de sa chemise; puis montant sur la fenêtre de sa chambre, il sautait à cheval sur le mur et le talonnait pour accélérer la course qu'il croyait faire. Un autre descendit dans un puits et s'éveilla aussitôt que son pied eut touché l'eau froide. On trouve collecté dans l'ouvrage nombre de superstitions et croyances anciennes sur les propriétés des plantes.

Provenance : Philibert-Joseph Le Roux, (auteur du *Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial*, 1752) avec sa signature sur le page de titre.

Incomplet des 4 premières pages matérialisées par des ff. bl. Quelques rousseurs.

📖 Garrison-Morton 287» A compilation of all the contemporary zoological knowledge». DSB VII, p. 164 «the significant contribution his works made to the growing interest in natural history during the first half of the seventeenth century.»



10. MUSEUM WORMIANUM | WORM, Ole. Museum Wormianum. Seu Historia Rerum rariorum, Tam Naturalium, quam Artificialium, tam Domesticarum, quam Exoticarum quæ Hafniæ Danorum in ædibus Authoris servantur. Adornata ab...Variis & accuratis Iconibus illustrata.

Amstelodami, Apud ludovicum et Danielem Elsevirios 1655.

In-folio, veau granité de l'époque dos à 6 nerfs orné de caissons à grotesques aux petits fers, tranches jaspées de rouges. Portrait, [12]-389-[3] pages, 1 planche repliée.

Réf. 92655 | 20 000 €



Édition originale.

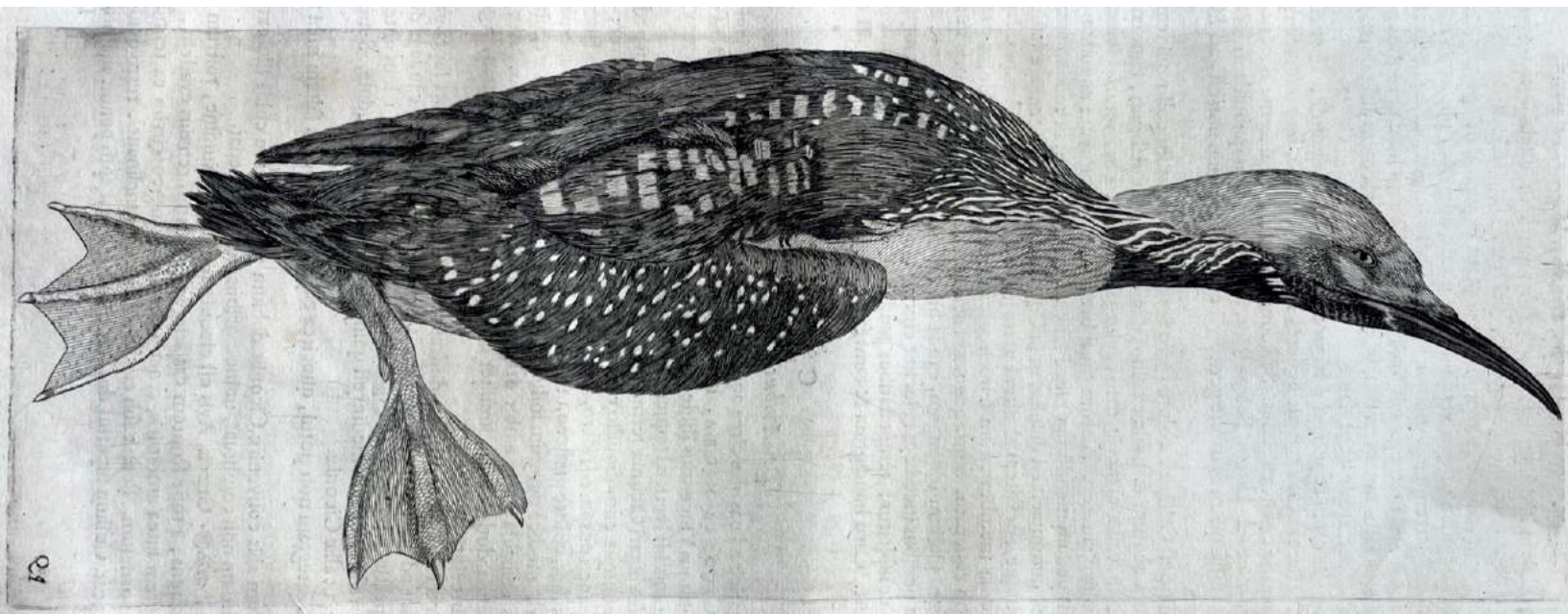
Précieux exemplaire de CUVIER, avec son timbre humide et celui du Muséum d'histoire naturelle. Il provient de la collection de Melvin Edward Jahn (avec son étiquette ex-libris, acquis par ce dernier chez Quaritch en 1961.)

Rare exemplaire de cette somme magnifique, l'une des premières consacrées à la description d'un cabinet de curiosités. Elle dépeint le musée d'histoire naturelle du médecin et savant danois Ole WORM (1588- 1654) en quatre parties : minéraux, plantes, animaux et «artificia-lia» manufacturés par l'homme. L'ouvrage a paru après la mort de son auteur, son fils Willum Worm se chargeant de l'édition, qu'il dédie au roi de Danemark Frédéric III. L'ouvrage est célèbre pour l'illustration figurant l'intérieur du cabinet, gravure devenue emblématique des cabinets de curiosités, avec la belle planche gravée par Wingendorp. Le titre du catalogue et l'adresse «Ex officina Elzeviriorum» sont inscrits, sur la table au premier

plan, reposant sur un dallage en damier. Tout autour, sur des étagères, au mur et entre les solives du plafond, sont exposés les objets de la collection : carapaces de tortues, poissons, crustacés et mammifères naturalisés, rostre et défense de narval, caissettes de coquillages et de minéraux, vêtements du Nouveau monde et autres lances ou pagaies, statuettes de facture occidentale, etc. Le reste du volume est illustré d'un portrait d'Ole Worm d'après Carl van Mander et outre de nombreux bois dans le texte de 11 gravures en taille-douce, dont 2 à pleine page.

Reliure restaurée. Rousseurs éparses en début et fin de volumes, 1 cahier un peu bruni.

📖 Références : Willems 772. Nissen ZBI, 4473 (à l'adresse de Daniel et Louis Elzevier).



MUSEUM WORMIANUM.

SEU

HISTORIA RERUM RARIORUM,

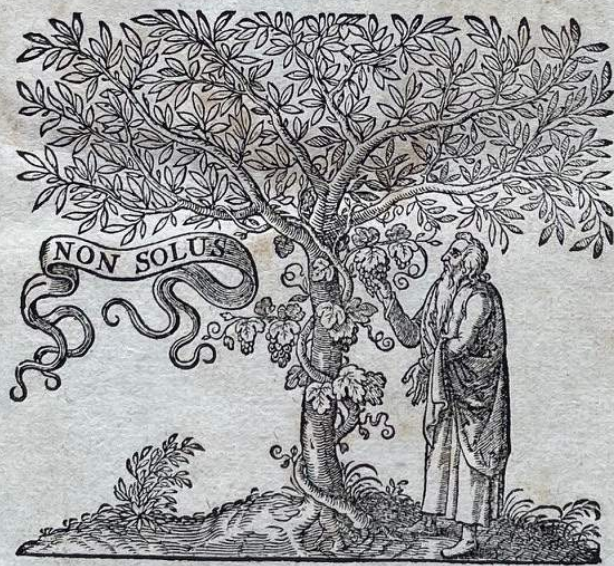
Tam Naturalium, quam Artificialium, tam Domesticarum,
quam Exoticarum, quæ Hafniæ Danorum in
ædibus Authoris servantur.

Adornata ab

OLAO WORM, MED. DOCT.

&, in Regiâ Hafniensi Academiâ, olim
Professore publico. *(Lucheros)*

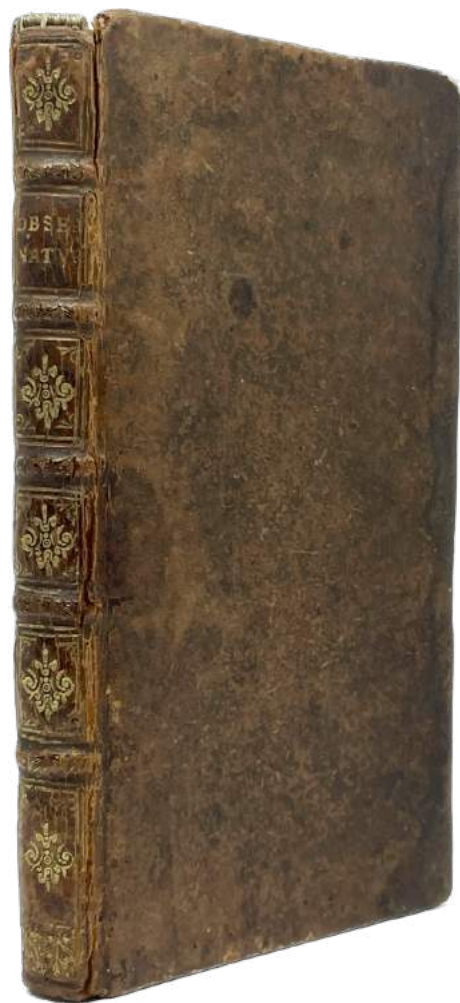
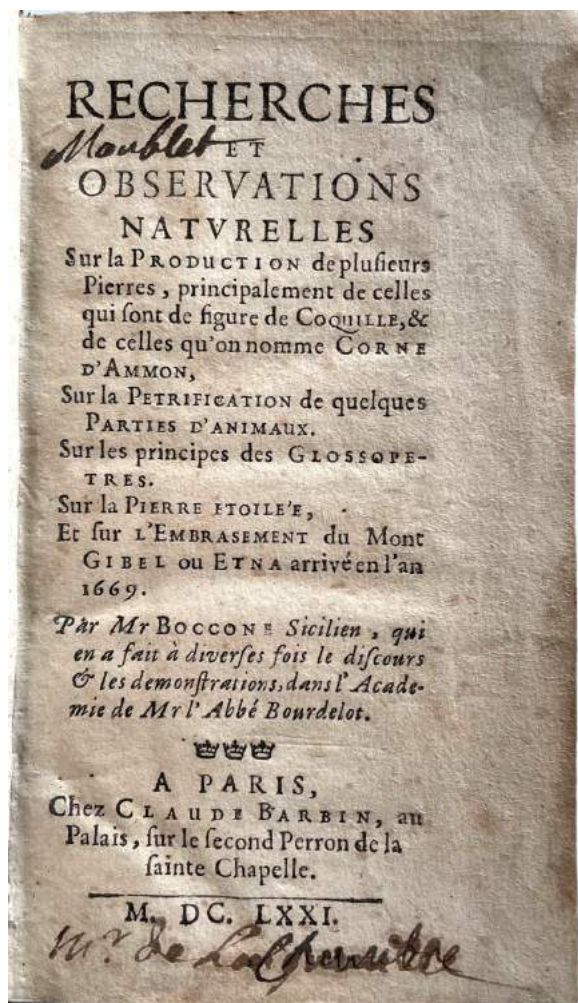
Variis & accuratis Iconibus illustrata.



AMSTELODAMI,
Apud LYDOVICVM & DANIELEM Elzevirios.

c1o 1o c lv.

n° 10
Museum
Wormianum



11. BOCCONE, Paolo. Recherches et observations naturelles sur la production de plusieurs pierres principalement de celles qui sont de figure de coquille, et de celles qu'on norme corne d'Ammon, sur la petrification de quelques parties d'animaux, sur les principes des glossopetres, sur la pierre étoilée, et sur l'embrasement du Mont Gibel ou Etna arrive en l'an 1669.

Paris, Barbin, (1671).

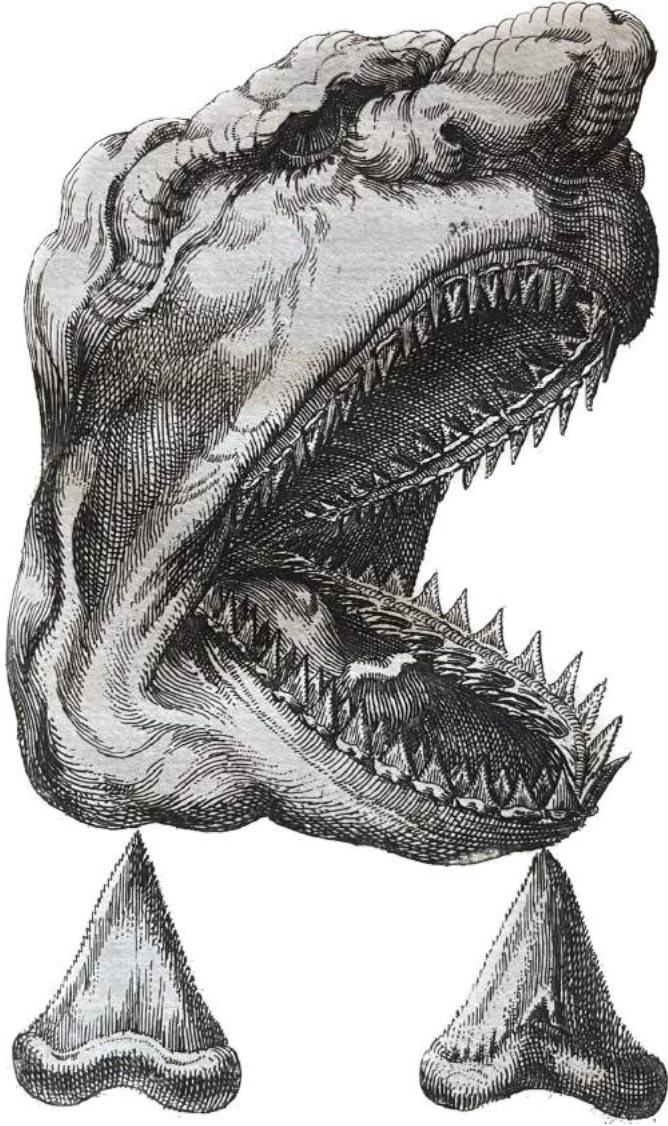
In-12, (4) ff., 112 pp. (H : 150 mm). Pleine basane, dos à nerfs orné. Reliure de l'époque.

Réf. 92656 | 800 €

Première édition de la traduction française.

Ex-libris manuscrits sur la page de titre : Moublot (le traducteur d'Hippocrate ?) et ex-libris manuscrit recouvert. Sur une garde blanche : Franciscus Fluvant.

Coiffe supérieure et 1 coin usés, quelques rousseurs et petites mouillures.



12. BOCCONE, Paolo. Recherches et observations naturelles touchant le corail, la pierre étoilée, les pierres de figure de coquilles, la corne d'ammon, l'astroïte undulatus, les dents de poissons pétrifiées, les herissons alterez, l'embrasement du Mont Etna, la Sangsüe du Xiphias, l'Alcyonium stupposum, le Bezoar Mineral, & les plantes qu'on trouve dans la Sicile, avec quelques Réflexions sur la Végétation des Plantes.

À Amsterdam, chez Jean Jansson a Waesberg, 1674.

In-12, (4) ff. dont le titre frontispice gravé, 328 pp. (H : 144 mm). Vélin rigide, titre à l'encre sur le dos. Reliure hollandaise de l'époque.

Réf. 92670 | 1 500 €

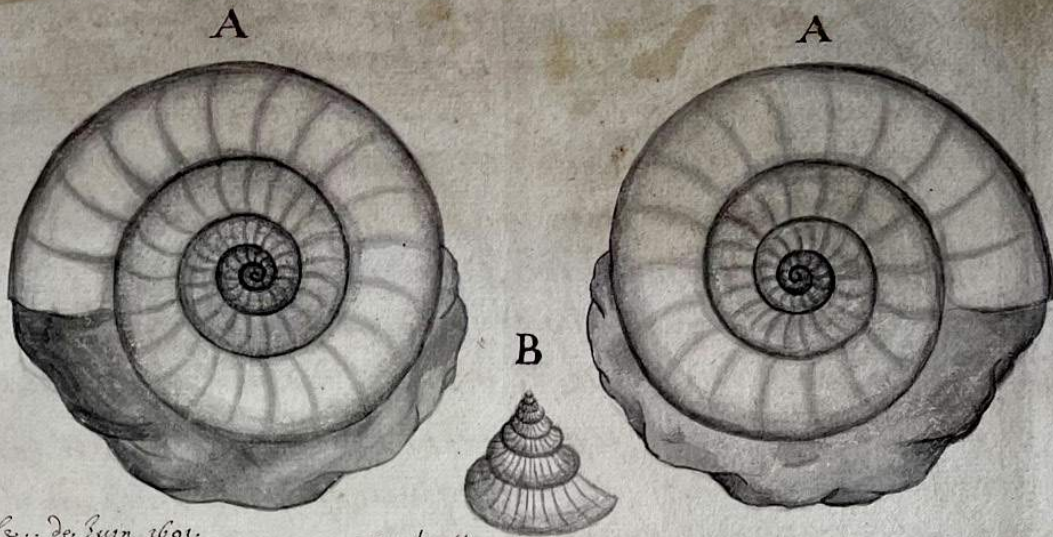
Seconde édition, **en partie originale**, de cette contribution à la biologie marine, illustrée de 16 planches gravées des trouvailles du naturaliste italien Paolo Silvio BOCCONE (1633-1704), dont 2 dépliantes.

Tenant de l'observation directe, l'auteur multipliait les excursions le long des côtes siciliennes pour collecter ses spécimens, ce qui lui permit d'assister à l'éruption de l'Etna en 1669 comme en témoigne la belle planche dépliantes illustrant l'événement.

Provenance : **Jean-Baptiste Huzard** (1755-1838) avec son timbre humide fac-similé de sa signature au verso du titre. Directeur de l'École vétérinaire d'Alfort et membre de l'Académie des sciences dès 1795, grand bibliophile, Huzard avait formé une bibliothèque réunissant près de 40.000 volumes dans ses domaines de prédilection, tels que l'histoire naturelle, l'agriculture, l'économie rurale, les chasses et pêches, la médecine, etc. sa bibliothèque fut dispersée en 3 ventes entre mars et juin 1843. **François-Vincent Raspail** (1794-1878), homme politique et chimiste avec son timbre humide fac-similé de sa signature au titre.

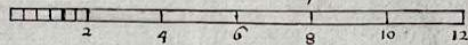
Bel exemplaire.





la Rochelle le... de Juin 1691.

Eschelle de douze pouces.



Discours sur la Formation de la Pierre qui est icy representée.



Il y a deux ans qu'en creusant les Fossés de cette ville, on trouva diverses pierres de figures fort particulières, et deux entre autres qui ont à peu près la figure d'un serpent sans teste plié en rond. Monsieur L'Intendant en fit mettre une parmi les raretés de son beau cabinet et eut la bonté de me faire avoir l'autre. Ce fut lui qui me fit faire attention sur ce que ces pierres ont de curieux, et ce que se lui en entendis dire alors, a donné lieu à ce que j'écris à present. ma Pierre a un pied de diametre, elle fait trois ou quatre circonvolutions qui vont en diminuant insensiblement, avec une espee d'ondulation spirale qui regne dans toute la longueur, et qui diminuant peu à peu, ne fait vers la fin qu'un petit pli ou ride, dont les tours sont fort serrés les uns auprès des autres. Le dessus de cette pierre s'est trouvé figuré de mesme manieres. A. A. representent les deux moitiés. B represente le centre de la Pierre qui se releue dans son enfoncement.

On trouve des Pierres de cette sorte dans la plus part des cabinets curieux comme dans celui de la Société Roiale de Londres, dans le ~~Museum~~ Museum metallicum Aldrouandi, dans le Museum Wormianum, dans celui de Calcopolanus et dans celui du Pere Kirker. Monsieur Boile dans son traité de Gemmarum origine dit qu'il a chez lui, une pierre de substance de pierre-à-feu, qui represente parfaitement un serpent plié en rond et sans teste. Mons^r Sachs dans sa gammaologie dit qu'on lui a fait present d'une pierre de substance de pierre-à-chaux

13. MANUSCRIT [RICHARD, Elie ?]. Discours sur la formation de la Pierre qui est icy représentée.

La Rochelle, 1691.

In-4. Manuscrit français, encre sur papier, dessins au lavis, de [8] pp. Cartonnage moderne.


Réf. 92657 | 3 000€

On connaît Elie RICHARD (1672-1720), protestant, avocat au parlement de La Rochelle, collectionneur de curiosités, pour être l'auteur d'un important manuscrit d'histoire naturelle orné de dessins, composé vers 1700, aujourd'hui conservé à la médiathèque Michel-Crépeau de La Rochelle.

Elie Richard grandit chez un père, médecin dont il fréquente le cercle des amis réformés ou catholiques : médecins, apothicaires, naturalistes, érudits et voyageurs, jusqu'à Michel Bégon, intendant de marine à Rochefort et intendant de la Généralité de La Rochelle dont le magnifique cabinet lui est ouvert. Comme on peut le lire au début du texte, c'est chez ce dernier qu'il observe l'ammonite qui fait le sujet de ce manuscrit, daté de Juin 1691, dans lequel il expose les différentes théories en vigueur à l'époque, sur l'origine des fossiles. On pourra comparer l'écriture et le dessin de l'objet décrit avec la méthode utilisée par Elie Richard dans son Histoire naturelle, notamment le f. 161 consacré « Pierres naturelles. »

La dernière page, blanche, porte dans une écriture récente la mention : «provenance Michel Bégon...»

Petite restauration dans l'angle supérieur du premier feuillet.

 Voy. Pierre MARTIN (éd.), *Un monde de curiosités. L'Histoire naturelle d'Élie Richard (1700)*, Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2019

14. BERTRAND, Élie. Recueil de divers traités sur l'histoire naturelle de la terre et des fossiles.

Avignon, Louis Chambeau, 1766.

In-4, (4 ff.), 552 pp. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de motifs floraux dorés, tranches rouges.

Réf. 64067 | 1 200 €

Première édition collective de ce recueil principalement consacré à la géologie, dû au naturaliste suisse Elie BERTRAND (1713-1797).

Recueil dédié au roi de Pologne Stanislas Auguste, dont Bertrand était membre du conseil privé. L'ouvrage se compose de 9 neufs traités qui parurent séparément, et qui sont ici revus et corrigés par l'auteur. Il contient notamment les «Mémoires sur la structure intérieure de la terre» (Heidegger, Zurich, 1752) et les «Mémoires historiques et physiques sur les tremblements de terre» (Pierre Gosse junior, La Haye, 1757), ainsi qu'un mémoire sur les tremblements de terre et une minéralogie du Canton de Berne.

De la bibliothèque du malacologue Ernest Bucaille, avec étiquette ex-libris.

Coins et mors émoussés. Intérieur frais, exceptés les 4 derniers feuillets légèrement brunis.

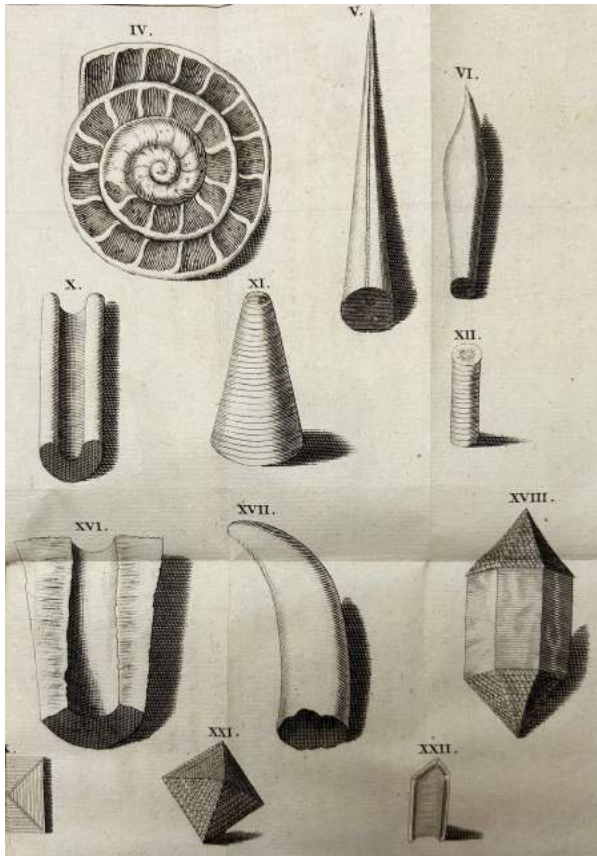
RECUEIL
DE
DIVERS TRAITÉS
SUR
L'HISTOIRE NATURELLE
DE LA TERRE
ET DES FOSSILES.

*Par M. E. BERTRAND, ci-devant premier Pasteur de l'Eglise
Françoise de Berne, & Secrétaire de la Société Economique,
maintenant Conseiller de la Cour du Roi de Pologne; des
Académies de Berlin, de Goettingue, de Suede, de Florence,
de Leipsic, de Mayence, de Munich, de Lyon, de Nancy,
de Bâle; des Sociétés d'Agriculture de Paris, de Lyon, de
Rouen, de Dublin; &c. &c.*



A A V I G N O N ,
Chez LOUIS CHAMBEAU, Imprimeur - Libraire,
près les RR. PP. Jésuites.

M. DCC. LXVI.



15. BOURGUET, Louis. Lettres philosophiques sur la fonction de sels et de cristaux et sur la génération & le mécanisme organique des plantes et des animaux; à l'occasion de la pierre Belemnite et de la pierre Lenticulaire. Avec un mémoire sur la théorie de la Terre.

Amsterdam, François L'Honoré, 1729.

Réf. 85134 | 700 €

In-12, XLIV-220-[12] pp., 1 planche dépliant gravée sur cuivre figurant des fossiles et des cristaux. Reliure composite, anciennement restaurée; plats en veau brun glacé, dos, coins et coupes en basane rapportée, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge.

Édition originale de cet ouvrage rare et recherché du naturaliste Suisse Louis BOURGUET (1678-1742), l'un des pionniers de la cristallographie et

de la minéralogie. L'auteur s'intéresse ici à la propriété de croissance du cristal et s'interroge sur la distinction entre le minéral et le vivant : son ouvrage, qui se présente sous la forme de quatre lettres à son confrère Johann Jakob Scheuchzer, prend appui sur l'origine animale des bélemnites et des «pierres lenticulaires»; ce point de départ lui permet d'établir une comparaison entre les processus élémentaires du monde minéral (la cristallisation) et du monde vivant (génération, assimilation, croissance).

Ex-libris manuscrit daté de 1922 sur la page de titre (professeur Sabrazès, Université de Bordeaux). Étiquette de la bibliothèque de Jean Rouché.

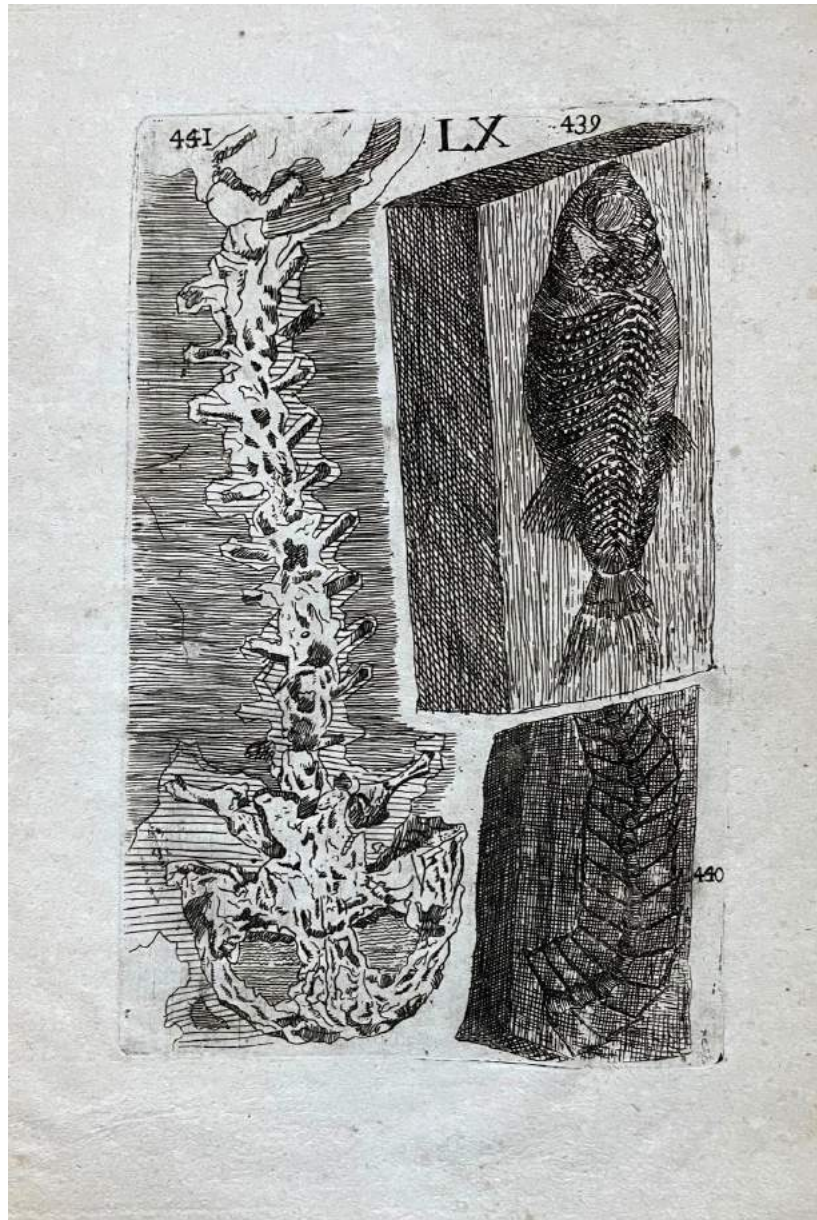
📖 DSB XV pp. 53-54. Ward & Carozzi, n° 281.

16. BOURGUET, Louis. Traité des pétrifications.

À Paris, chez Briasson, 1742.

In-4, 2 parties en un volume, XVI, 163, 91, (3) pp., 60 planches dépliantes. Cartonnage d'attente de l'époque, étui. Exemplaire à toutes marges.

Réf. 92658 | 2 000 €

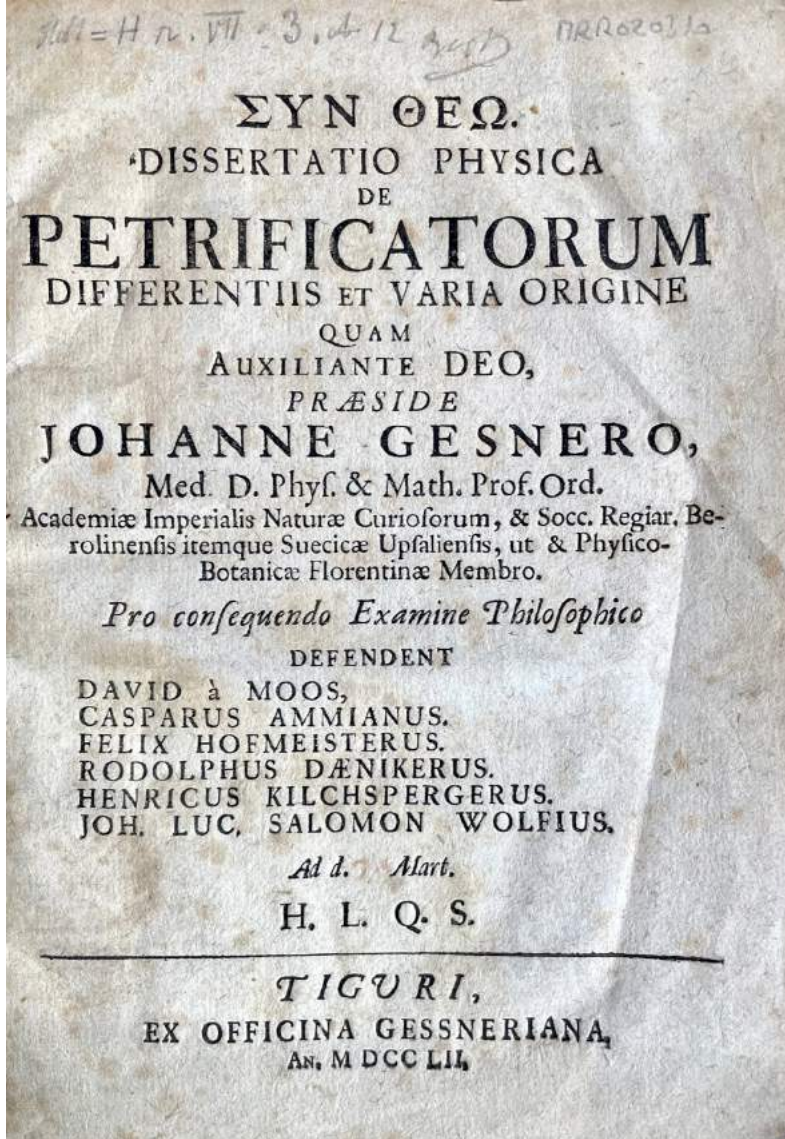


L'un des premiers livres de paléontologie publiés en français. Originaire de Nîmes, protestant réfugié à Zurich où il fit ses études, Louis BOURGUET (1678-1743) séjourna en Italie entre 1710 et 1715. Spécialiste d'archéologie antique, numismate, géologue il était membre de l'Académie de Cortone. En 1736, il obtint un poste de professeur de mathématiques et de philosophie à Neuchâtel où ses manuscrits et sa correspondance sont conservés, le montrant en relation avec les meilleurs esprits du temps comme Leibniz ou Bernoulli.

Ex-libris manuscrit P. Le Chambrier, biffé sur le titre. Manval, 1774.

Bel exemplaire, quelques frottements aux charnières.

📖 Ward & Carozzi, 282. Nissen, ZBI, 498, pour l'édition de La Haye parue la même année.



17. GESSNER Johannes. [Syn Theō]. Dissertatio physica de petrificatorum differentiis et varia origine ... praeside Johanne Gesnero / pro consequendo examine philosophico defendent David a Moos.

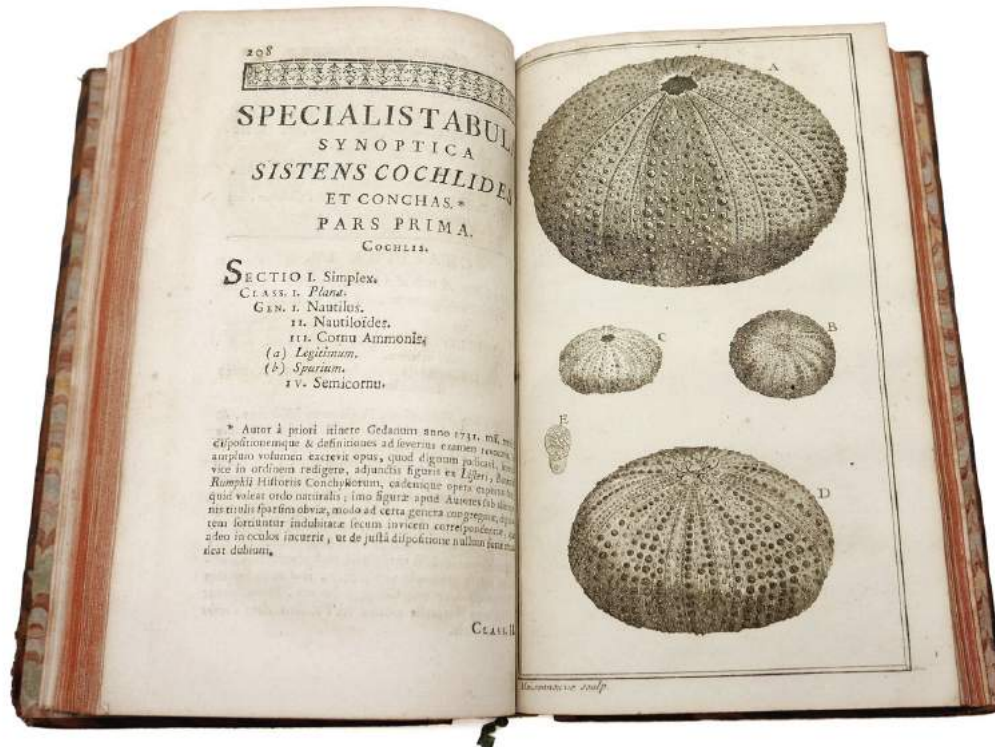
Tiguri [Zürich], ex officina Gessneriana, 1752.

In-4, 50 ff.. [A-F⁴ G1]. Broché sous couverture marbrée d'attente.

Réf. 92659 | 250 €

Johann GESSNER naquit à Zürich. Il était un des descendants du célèbre naturaliste Konrad Gessner (1516-1565) qui publia de nombreux travaux sur la zoologie et le fameux *De rerum fossilium, lapidum et gemmarum* (voir n° 4), considéré comme le premier traité sur les fossiles. Après avoir suivi l'enseignement de Johann Jakob Scheuchzer, Johann Gessner partit étudier la médecine à Leyde. Après un séjour à Paris, il retourna en Suisse pour s'y établir comme médecin. Défenseur des conceptions de Scheuchzer sur l'origine organique des fossiles, il possédait un important cabinet d'histoire naturelle qui était réputé dans toute l'Europe (Dezallier d'Argenville 1742 : 220).

Il manque la couverture inférieure.



18. KLEIN, Jacob Theodor. Ordre naturel des oursins de mer et fossiles, avec des observations sur les piquans des oursins de mer et quelques remarques sur les Bélemnites.

À Paris, chez Cl. J.B. Bauche, 1754.

In-8, front., [4]-233-[2] pp., 28 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre grenat, tranches rouges.

Réf. 91146 | 1 000 €

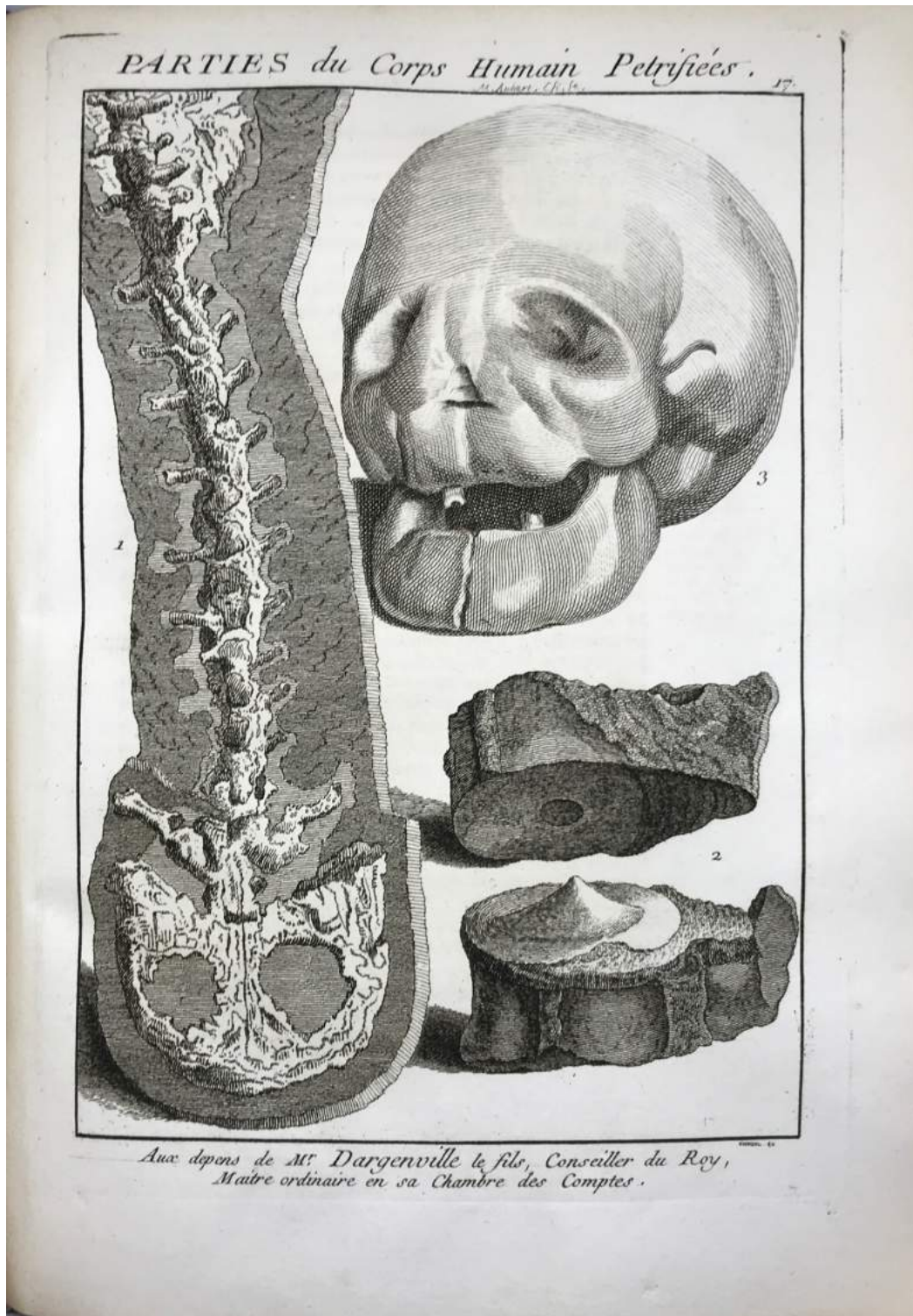
L'une des premières monographies sur les oursins. Édition bilingue, comprenant la **première édition française**, traduite par Aubert de la Chesnaye-Desbois, et le texte latin en regard.

L'ouvrage, paru pour la première fois en 1734 (*Naturalis dispositio echinodermatum*. Gdansk, Schreiber) devint rapidement une référence sur le sujet. Il est illustré de planches, dessinées d'après celles de l'édition originale et gravées par Maisonneuve : les 22 premières figurent les oursins provenant de la collection Klein ; les 6 autres ceux du cabinet du physicien et naturaliste Réaumur.

L'auteur, le naturaliste prussien Jacob Theodor KLEIN (1685-1759), présente ici la description et la classification des oursins, pour lesquels il a forgé le nom «échinoderme» (peau avec piquants) ; il les divise en trois classes, selon la position de la bouche : anocystes, catocysthes et pleurocysthes. Klein basait sa méthode taxonomique, qu'il appliquait à toutes ses monographies, sur des caractéristiques externes ; il s'opposait en effet vigoureusement à toute autre méthode, y compris le système linnéen, reposant sur des caractères non visibles extérieurement (DSB).

Coiffes arasées, coins usés. Bon état intérieur.

📖 Cole, n° 1367. DSB VII, p.401. Nissen ZBI, n° 2206. Wood, p. 419.



19. [DÉZALLIER D'ARGENVILLE, Antoine-Joseph]. L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des terres, des pierres, des métaux, des minéraux, et autres fossiles... Enrichi de figures dessinées d'après nature.

A Paris, chez De Bure l'Aîné, 1755.

In-4, XVI-560-[2] pages et 26 planches Veau marbré, dos à 5 nerfs, pièce de titre, tranches rouges. Reliure de l'époque.

Réf. 92722 | 800 €

DEZALLIER D'ARGENVILLE (1680-1765) considérait l'*Oryctologie* qui paraît en 1755 comme le deuxième volume de la *Conchyliologie* de 1742 dans laquelle il avait déjà inséré une première étude sommaire sur les pierres, c'est cette étude qu'il remanie et augmente considérablement pour former un volume indépendant. Le discours préliminaire souligne le rôle de la chimie dans la connaissance des pierres et donne l'analyse critique des ouvrages relatifs à la lithologie et à la conchyliologie, accompagné d'une nouvelle méthode latine et française de classification des fossiles « suivants leurs qualités naturelles & apparentes ». La seconde partie contient l'étude des fossiles naturels, les terres, les pierres, surtout les «pierres imagées», les sels, souffres et métaux. Enfin la dernière partie étudie les fossiles étrangers à la terre, animaux et végétaux pétrifiés, pierres poreuses, pierres qui croissent dans les animaux, etc. Ce sera l'ordre suivi par le baron d'Holbach pour le classement des planches de minéralogie publiées dans le 6e vol. de l'Encyclopédie en 1768.

L'édition est illustrée d'un frontispice allégorique d'après Colin de Vermont et de 25 planches gravées par Chedel aux dépens de divers amateurs français et suédois (les comtes de Tessin et Frederik Sparre) qui seront aussi donateurs pour la nouvelle édition de la *Conchyliologie* de 1757. Soit 23 planches de fossiles et 2 planches dans l'appendice représentant des oiseaux et des poissons «qu'on prétend n'avoir jamais été gravés». Quelques frottements mais bel exemplaire.

📖 Références : Brunet II, 522. Madeleine Pinault-Sørensen, «Dezallier d'Argenville, « l'Encyclopédie et la Conchyliologie. » Dans Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie, 1998, 24 pp. 101-148

20. [DEZALLIER D'ARGENVILLE]. L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, la Conchyliologie, qui traite des coquillages de mer, de rivière et de terre ... augmenté de la Zoomorphose, ou représentation des animaux à coquilles, avec leurs explications.

A Paris, chez De Bure l'Aîné, 1757.

2 parties en un vol. in-4, XII-394-[4]-84-CVII-[1] pages, 29 + 3 + 9 planches, soit 41 planches dont le frontispice. Veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs, pièce de titre, tranches rouges.

Réf. 92660 | 1 800 €

Nouvelle édition enrichie de figures dessinées d'après nature. La *Conchyliologie* de Dezallier d'Argenville est sans doute l'un des ouvrages les plus célèbres sur ce sujet et témoigne, peu de temps après la mode lancée par Gersaint et son *Catalogue raisonné des coquilles* paru en 1736, de l'énorme vogue de l'histoire naturelle chez les amateurs dans l'Europe du XVIII^e siècle. La première édition paraît anonymement en 1742 avec une



première partie sur la lithologie. L'ouvrage connaîtra un immense succès en grande partie dû à la qualité des planches. C'est **François Boucher** qui donne le dessin préparatoire pour le frontispice gravé par Chedel, repris dans cette deuxième édition qui paraît douze ans plus tard en 1757 sous un titre modifié. Elle renferme deux parties : la Conchyliologie avec l'appendice et 3 nouvelles planches de coquilles rares qui ne figurent pas dans tous les exemplaires et la Zoomorphose. Dezallier d'Argenville décrit au chapitre 10 les plus fameux cabinets de l'Europe touchant l'Histoire Naturelle, dont le sien et celui des collectionneurs aux dépens desquels il fit dessiner et graver les planches.

Signalons que d'après l'édition de 1742, on trouvait à Paris 17 cabinets d'histoire naturelle. Cette seconde édition en dénombre 20. Dix ans plus tard la *Conchyliologie* portative en énumérera 50 et d'après Krzysztof Pomian on en relève 135 dans l'édition de 1780.

Mors supérieur fendu, 2 fenêtres dans la page de titre.

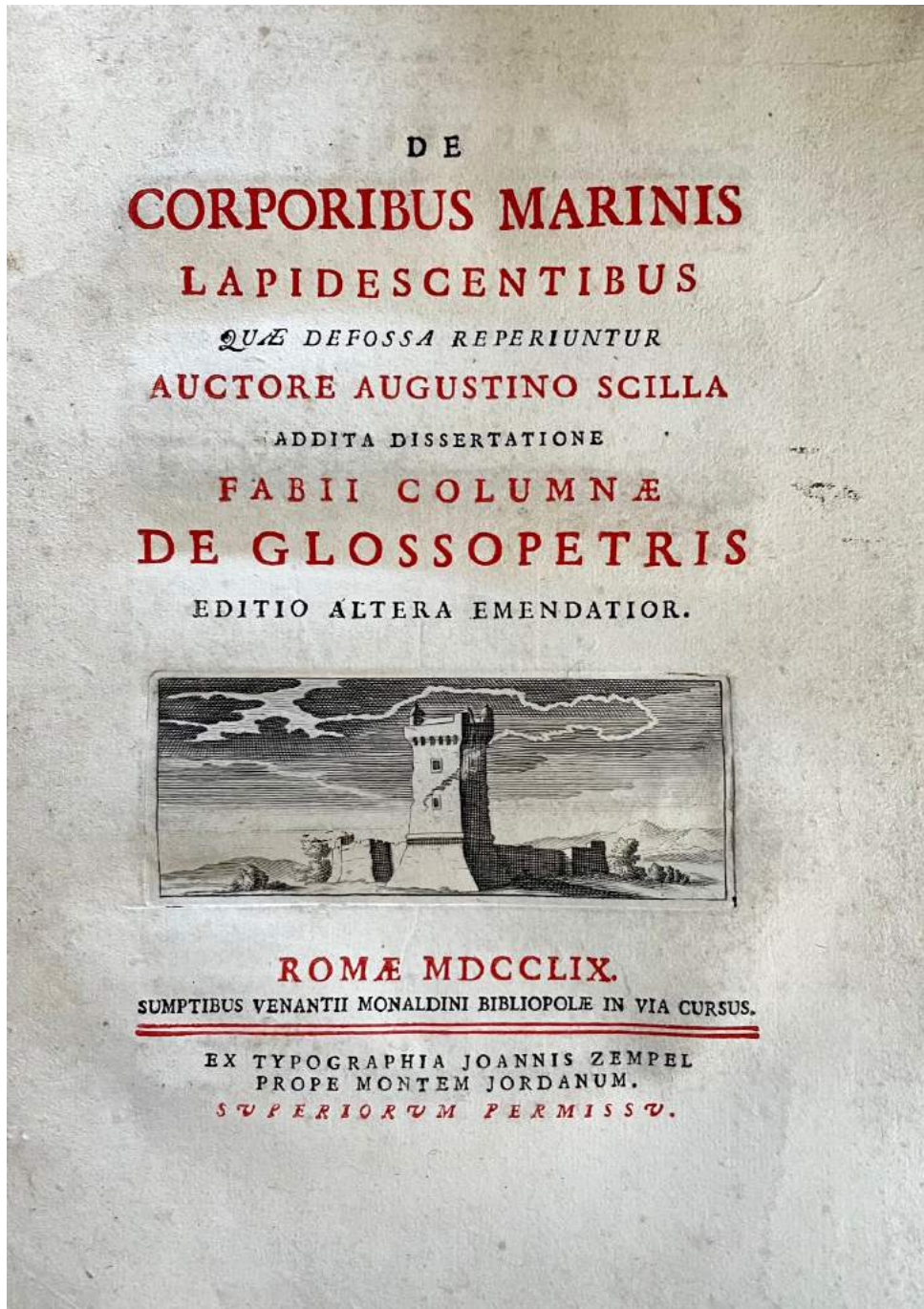
📖 Références : Brunet II, 523. Graesse, I, 194. Nissen, ZBI, 144. K. Pomian, *Collectionneurs, amateurs et curieux*. Paris Venise : XVI^e-XVIII^e siècle. P., Gallimard, 1987, p. 145 et suiv. Voir aussi Charlotte Guichard, « La coquille au XVIII^e siècle : un objet frontière ? », *Techniques & Culture*, 59 | 2012, pp. 150-163.

21. SCILLA, Augustino. De Corporibus Marinis Lapidescensibus quae defossa reperiuntur... Addita Dissertatione Fabii Columnae De Glossopetris. Editio Altera emendator.

Rome, ex typographia Joannis Zempel, 1759.

In-4, 82 pages, vignette au titre, frontispice et 30 pl. gravées (les pl. 11 et 23 sont bis). Carton-nage marbré souple.

Réf. 92661 | 1 500 €



Troisième édition latine de cet ouvrage novateur d'Agostino Scilla (1629- 1700), peintre italien et paléontologue, pionnier de l'étude scientifique des fossiles. L'ouvrage fut publié pour la première fois en 1670 en italien sous le titre *La vana speculazione disingannata dal senso*. Agostino Scilla y défendait la théorie d'une origine organique des fossiles et s'opposait ainsi à la croyance populaire selon laquelle ils étaient de simples accidents de la nature ou d'origine surnaturelle. Les belles planches sont gravées par Pietro Santi Bartoli (1635-1700), à partir de spécimens tirés de la collection du peintre, elles offrent pour certaines parmi les premières représentations précises de fossiles. L'importante collection de fossiles de Scilla fut acquise par John Woodward en 1717 et est aujourd'hui conservée au Sedgewick Museum of Earth Sciences.

Quelques mouillures claires en marge des dernières planches. Mais bel exemplaire à toute marges en partie non coupé.

📖 Ward & Carozzi n°2006



22. LA SAUVAGÈRE, Félix-François de. Recueil de dissertations, ou Recherches historiques et critiques sur le temps où vivoit le solitaire saint Florent au Mont-Glonne, en Anjou, sur quelques ouvrages des anciens Romains nouvellement découverts dans cette province et en Touraine. Avec de nouvelles assertions sur la végétation spontanée des coquilles.

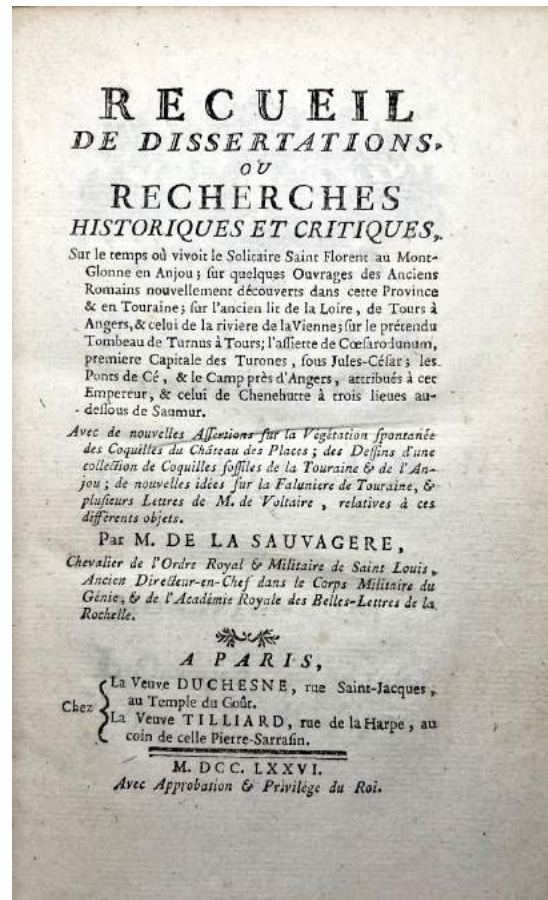
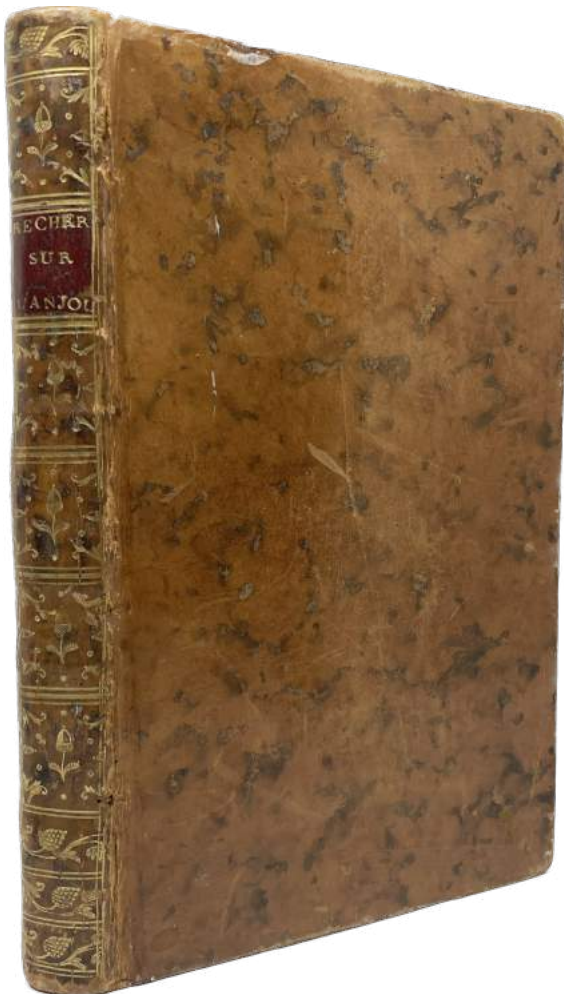
A Paris, chez la Vve Duchesne et la Vve Tilliar, 1776.

In-8, XLVIII p., p. [XXXVII] à LVI, 171-[1] p., [2] f. (errata, approbation). Plein veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre rouges, tranches rouges.

Réf. 92663 | 1300 €

Édition originale de ce recueil d'étude sur les antiquités de la Touraine et du Poitou, il renferme des descriptions de coquilles fossiles. L'auteur fut un correspondant de Voltaire et trois lettres que le philosophe lui adressa sont publiées au début de l'ouvrage. L'illustration se compose de 5 planches dépliantes gravées sur cuivre : 2 cartes et 3 planches de fossiles.

Bel exemplaire malgré quelques frottements.



23. GENTON DU BARSAC, François Auguste de. *Mémoire sur les fossiles du Bas-Dauphiné.*

À Avignon, chez François Seguin, 1781.

In-12, 101-[1] pp. Broché, couverture d'attente originale.

Réf. 91150 | 650 €

Édition originale de cette brochure rare.

François Augustin GENTON DU BARSAC (1745-1825) grandit à Saint-Paul-Trois-Châteaux dans la Drôme. Il s'intéressa à la géologie dès le plus jeune âge. Il se lia d'amitié avec le géologue Faujas de Saint-Fond à la fin des années 1760. Genton avait constaté, près de chez lui, la présence de galets de basalte gisant au sommet d'une colline, bien au-dessus du niveau de la plaine. Il rédigea ses observations, puis partit pour Saint-Domingue en 1777 ; son travail ne sera publié qu'en 1781, après relecture et corrections par Louis de Payan du Moulin (Quérard), sous le titre de *Mémoire sur les fossiles du Bas-Dauphiné*. L'ouvrage se retrouva malheureusement éclipsé par celui de Faujas, paru la même année (*Histoire naturelle de la province de Dauphiné*. Grenoble, Vve Giroud). Il fut néanmoins un véritable déclencheur pour Gui de Mortessagnes, un énigmatique abbé jésuite, qui y avait eu accès avant sa publication grâce à Louis de Payan ; il en tira en effet ses conclusions fondamentales à propos de la vallée du Rhône, qu'il adressa à Faujas, lequel les publia en 1778 dans ses *Recherches sur les volcans éteints du Velay* («Lettres sur les volcans du Haut Vivarais», pp. 369 et suiv.) Galerie de ver intérieure, traversant la moitié du volume, sans toucher le texte. Mouillure sur la couverture.

📖 Mergoïl Daniel, «Des 'cailloux roulés' basaltiques haut perchés à l'histoire du Rhône : observations et spéculations de Gui de Mortessagnes (1782)». In *Comptes Rendus Geoscience*, 2012, 344 (10), 526-534 [en ligne]. Quérard, France littéraire III, p. 316. Id, VI, pp. 646-645 (à propos de la relecture de Louis de Payan).

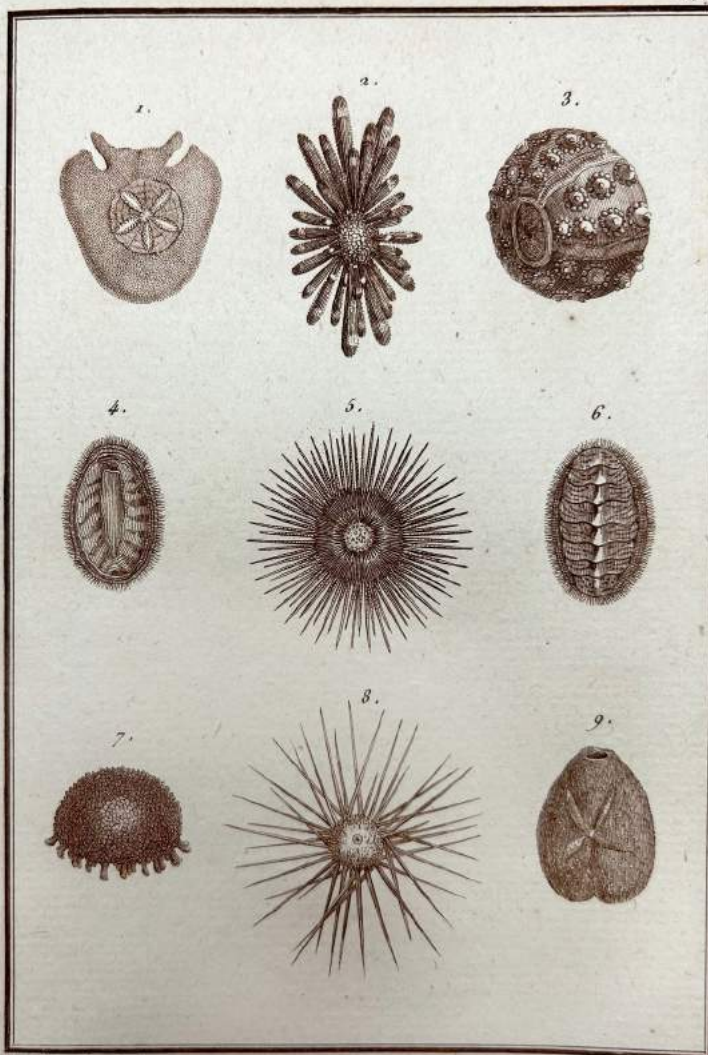
24. CUBIÈRES, Simon Louis Pierre (marquis de). *Histoire abrégée des coquillages de mer, de leurs moeurs, et de leurs amours.*

À Versailles, de l'Imprimerie de Ph.-D. Pierres, An VIII (1800).

In-4, [4]-VIII-202 pp., 21 pl. Demi-basane havane, dos lisse, super ex-libris [A, Mr Ato. de Régny].

Réf. 91148 | 750 €

Seconde édition, après celle parue en l'an VI (1798), de cet ouvrage illustré de 21 belles planches en bistre, signées R. Gallien : l'auteur, le naturaliste français Louis Pierre de CUBIÈRES (1747-1821), y étudie le mode de reproduction des coquillages. Le marquis de Cubières, écuyer et ami de Louis XVI, possédait un grand cabinet d'histoire naturelle. Il propose ici une vision romantique de la science des coquilles, adressée aux



R. Gailion, Del. et Sculp.

femmes : il leur dédie une préface, dans laquelle il les invite à abandonner les frivolités pour s'adonner à l'étude des sciences. Ce faisant, il délivre un plaidoyer en faveur de l'éducation des femmes, prophétisant qu'elles «atteindront à la perfection, dans tous les genres, lorsque l'on ne leur enlèvera pas les moyens d'y parvenir».

«La nature ne vous a-t-elle pas donné les mêmes moyens qu'à nous ? Sans doute, car, malgré la coupable négligence que l'on met à votre éducation, malgré cet absurde système, autorisé par l'habitude, qui vous éloigne des occupations sérieuses pour vous attacher à des frivolités, malgré les préjugés qui vous poursuivent, et les obstacles sans nombre que vous avez à combattre, il est peu d'arts, de talents et de sciences dans lesquels les Femmes n'aient excellé» (pp. I-III).

Hommage non signé de l'auteur.

Dos usagé et décollé. Bel état intérieur, rousseurs éparses claires.

📖 Nissen ZBI, n° 995.



25. BOSCH D'ANTIC, Louis-Augustin-Guillaume. Histoire naturelle des coquilles.

Paris, chez Deterville, an X [1801].

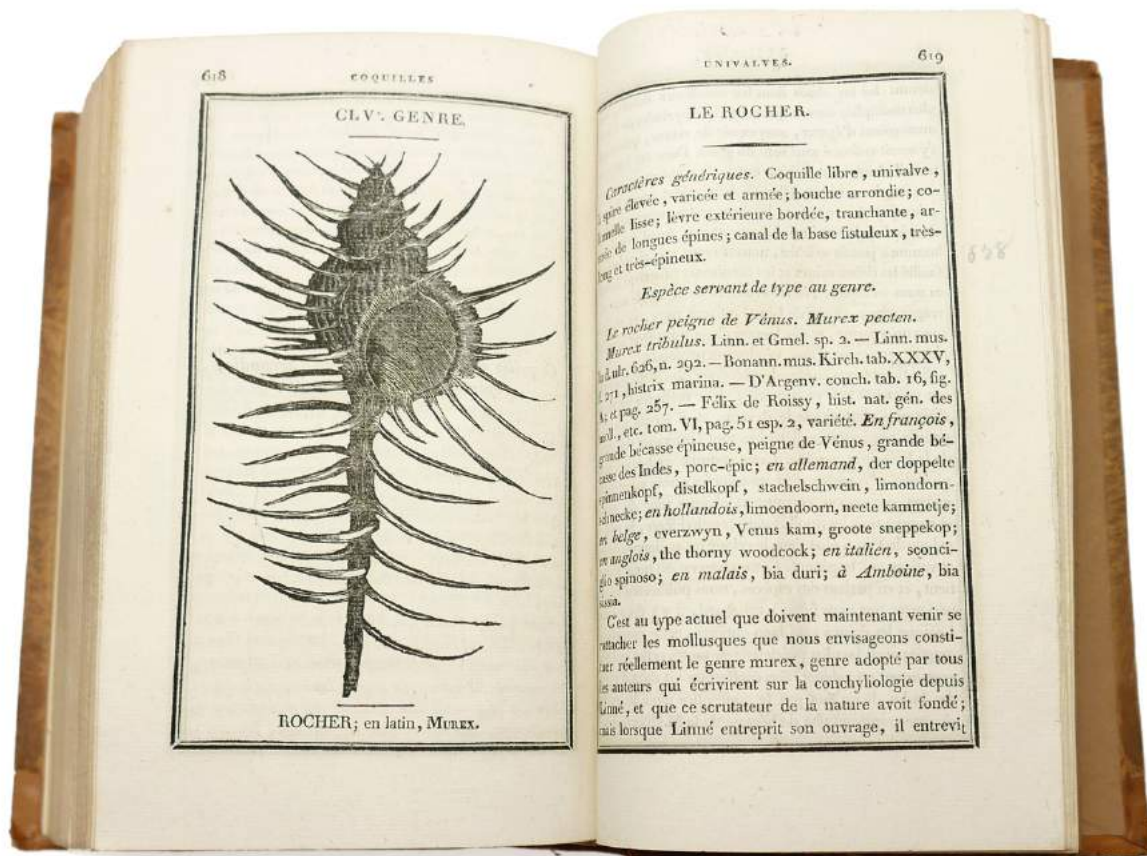
In-18, 5 volumes, 47 pl. Veau jaspé de l'époque, dos lisses et fleuronnés, pièces de titre rouges et fauve, tomaisons vertes, roulette de feuillage en encadrement des plats.

Réf. 92170 | 1 800 €

Volumes appartenant à l'*Histoire naturelle* de Buffon, éditée par Deterville et imprimée par Carpelet au format «de poche». Les illustrations ont été gravées d'après les dessins de l'auteur : 3 planches illustrent l'Introduction (la pl. n° 2 est numérotés par erreur «4») et 44 planches illustrent le corps de l'ouvrage ; avec un tableau des coquilles dépliant.

Louis-Augustin-Guillaume BOSCH D'ANTIC (1759-1828) étudia à Dijon, où il fut l'élève de Jean-François Durande, puis suivit à Paris l'enseignement botanique de Jussieu. Il fut un ami du couple Roland : c'est à lui que Mme Roland confia ses manuscrits et la tutelle de sa fille, avant de monter à l'échafaud. De retour en grâce après la Terreur, il se voit confier par le gouvernement du Directoire des postes diplomatiques aux États-Unis . Il effectue un voyage en Suisse et en Italie et obtient, en 1806, grâce à Georges Cuvier, un poste dans les jardins et les pépinières de Versailles. Il réunit une collection d'histoire naturelle dont il fit don à ses amis naturalistes. En 1825, il succède à André Thouin à la chaire de culture du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Dos frottés, coins usés. Galeries de vers sur le premier plat du T. V, sans traverser le volume. Bon état intérieur.



26. DENYS de MONFORT, Pierre (DENYS-MONTFORT). Conchyliologie systématique et classification méthodique des coquilles. Tome premier [-second].

Paris, chez F. Schoell, 1808-1810.

In-8, 2 tomes en 1 fort vol., LXXXVII-409-[1] pp.; [4]-676 pp. Demi-basane havane de l'époque, dos lisse orné de roulettes et petits fleurons dorés, pièce de titre rouge.

Réf. 91293 | 1 200 €

Édition originale de cette *Conchyliologie* des coquilles univalves cloisonnées et non cloisonnées, ornée de 261 figures gravées sur bois, à pleine page dans le texte. Le texte est entièrement imprimé dans un encadrement de filets noirs. La troisième partie, concernant les «coquilles dissivalves, multivalves et bivalves», annoncée sous presse en 1810, n'a jamais paru. Ce travail, important dans l'histoire de la malacologie, donne la description de nombreux nouveaux taxa.

L'auteur, Pierre Denys DE MONTFORT (c.1768-1820 ou 1821), né et mort à Paris, possédait à l'époque l'une des principales collections de coquilles de la capitale. Sa vie est étonnement peu connue et les rares éléments qui nous sont parvenus laissent apparaître une personnalité plutôt fantasque. Il fut naturaliste et ancien aide-géologue au Muséum d'Histoire naturelle. Il se prétendait également «Ancien naturaliste en chef de S.M. le Roi de Hollande, pour les Indes Orientales», titre qu'il fait apparaître dans la présente *Conchyliologie*

systematique : de fait, il avait été désigné en 1807 comme membre scientifique d'une expédition au cours de laquelle il aurait dû collecter des espèces afin de constituer le cabinet d'histoire naturelle de Louis Bonaparte. Cependant, on sait qu'il ne prit jamais la route des Indes orientales... Il avait été auparavant la victime d'un canular, ourdi par un faux roi de Perse, au nom duquel il publia à Paris en 1801 un pamphlet intitulé «La vie et les aventures politiques de Nadir-Mirza Schah, prince de Perse, actuellement a Paris» (Holthuis). Denys de Montfort est passé à la postérité pour sa description du «poulpe colossal» et du «kraken» de la mythologie (*Histoire naturelle des mollusques*, 1801-1802), faite sur la foi de témoignages mal interprétés : s'il fut dénigré par les savants de son temps, il est considéré aujourd'hui comme étant l'un des premiers naturalistes à s'être occupés de la question des céphalopodes géants et ses travaux sont vus comme des prémisses à l'étude du calmar - et non poulpe! - géant.

Quelques annotations au crayon. Déchirure avec manque de papier en marge d'un feuillet, sans atteinte au texte, ni au cadre. Légers frottements, coins émoussés.

📖 Nissen, ZBI, n° 1080. Holthuis, L. B. «Pierre Dénys de Montfort (c. 1768-c. 1820) and his connection with the Netherlands», in : *Bacteria*, 55(4/6), 95-102 [en ligne].

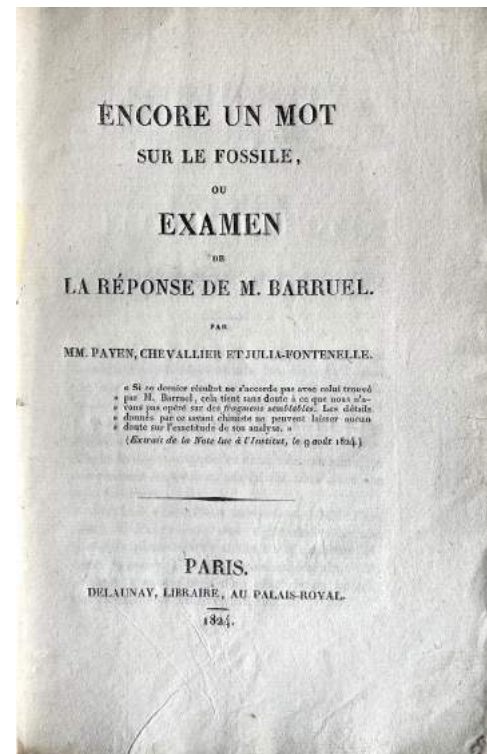
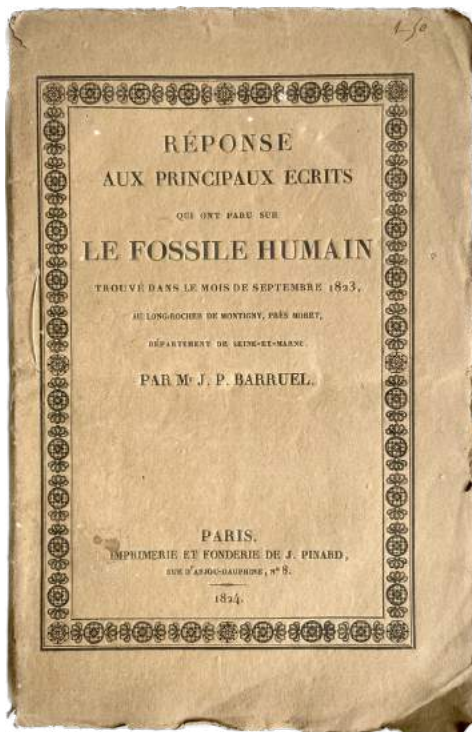
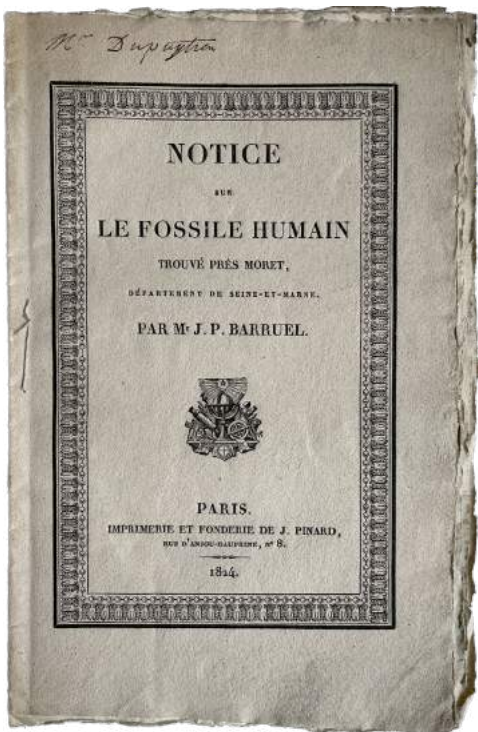
FOSSILE HUMAIN

En octobre 1823 à l'occasion d'une promenade familiale à Moret-sur-Loing près de Fontainebleau, on découvrit une étrange masse rocheuse : un cheval pétrifié et son cavalier en arme. La nouvelle de cette trouvaille se répandit rapidement et vit accourir le Tout Paris, de nombreuses personnalités des sciences et des arts. Les artistes firent des croquis, le peintre Horace Vernet déclara la tête du cheval extrêmement belle. Le sous-préfet de Fontainebleau, adressa au Préfet de Seine-et-Marne un long rapport, qui fut transmis au Ministère de l'Intérieur dans lequel tout en se déclarant certain d'être en présence d'un homme pétrifié, il admettait que d'autres pussent y voir un simple accident de la nature.

Il se trouva que le directeur des travaux chimiques à la Faculté de Médecine, **Jean-Pierre Barriuel** (1780-1838) chimiste de premier plan, avait justement sa maison de campagne à Moret. Il prit des échantillons sur le rocher et les analysa. Il y trouva du phosphate de chaux et sentit se dégager une odeur ammoniacale, preuves à ses yeux de la présence de tissus organiques et notamment d'os. Dans une brochure qui fit grand bruit, il conclut qu'il s'agit des restes d'un corps humain dont une partie a conservé ses formes et des proportions parfaitement belles.

Tandis qu'une querelle commençait d'agiter le monde savant, deux amateurs firent l'acquisition de la roche auprès du carrier qui exploitait le secteur sur lequel on l'avait découvert. Elle fut exposée à grand renfort de publicité dans la presse et sur les murs de la ville, au milieu d'un décor arrangé d'arbres et de rochers, boulevard des Capucines, suscitant un énorme engouement du Public.

À leur tour, les chimistes Chevallier, Payen et Fontenelle prélevèrent de nouveaux d'échantil-



lons et refirent l'analyse, ne trouvant point de phosphate de chaux ils conclurent au rejet de la théorie de l'homme fossile. Cuvier lui-même lut ce rapport devant l'Académie et déclara qu'il ne s'agissait là que d'une bizarrerie de la Nature. En 1839, Geoffroy-Saint-Hilaire saborda définitivement le rêve de Barruel et l'homme fossile du Boulevard des Capucines fut déserté. Le rocher finit sa carrière au fond d'une cave, à Rouen.

Henri Froment, «L'Homme fossile, ou Le roman comique du Long Rocher. Association des amis de la Forêt de Fontainebleau», *La voix de la forêt*, 1982, 2e semestre pp. 5-8. [en ligne].

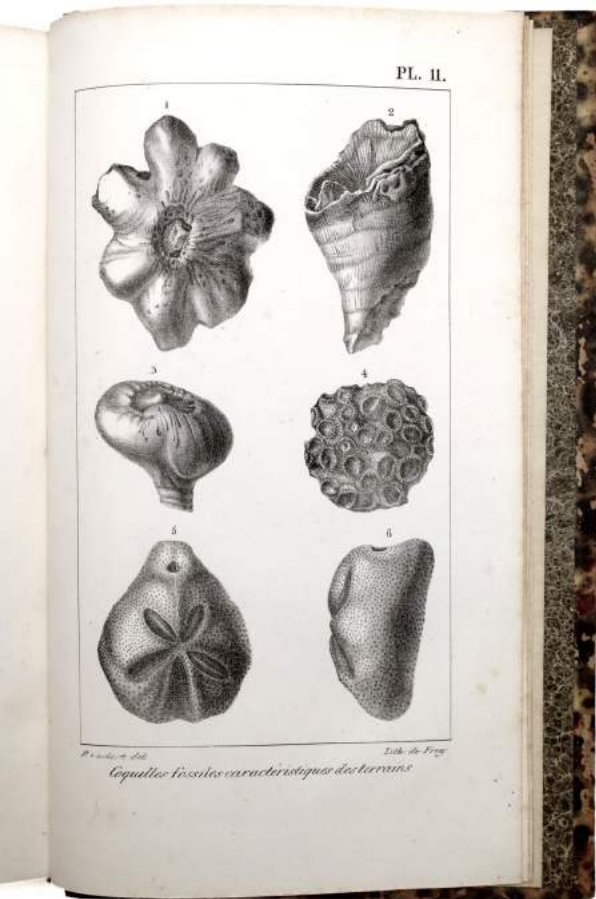
27. L'ensemble (3 plaquettes)

Réf. 92668 | 500 €

- BARRUEL, Jean-Pierre. Notice sur le fossile humain trouvé près Moret, 1824. *Paris, Imprimerie de J. Pinard, 1824*. Plaquette in-8, 8 pp., broché sous couverture imprimée. A toute marges. Ce livret fut probablement offert à Guillaume Dupuytren dont le nom est noté à l'encre sur la couverture.

- BARRUEL. Réponse aux principaux écrits qui ont paru sur le fossile humain trouvé dans le mois de septembre 1823, au long-rocher de Montigny près Moret.... *Paris, Imprimerie de J. Pinard, 1824*. In-8, 40 pp. Broché sous couverture imprimée.

- PAYEN, CHEVALIER, JULIA-FONTENELLE. Encore un mot sur le fossile, ou examen de la réponse de M. Barruel par MM. Payen... *Paris, Delaunay, 1824*. 19 pp.. Broché sous couverture d'attente rose.



30. DESHAYES, Gérard-Paul. Description de coquilles caractéristiques des terrains.

Paris, F.G. Levrault, 1831.

In-8, VII-264 pp., 14 pl. Demi-veau olive de l'époque, dos lisse, fileté et orné de roulettes en pied.

Réf. 91149 | 400 €

14 planches lithographiées par de Frey d'après P. Oudart, représentant des coquilles fossiles.

Première édition. DESHAYES (1795-1875) étudia les sciences naturelles au Muséum de Paris où il remplacera Leclaze-Duthiers à la chaire de conchyliologie. Après quelques remarques préliminaires (fossile, spathification, pétrification, espèce et analogue), l'auteur donne la description des différents genres.

Cachet ex-libris L.N. Bouteille

Rousseurs, frottements en tête du dos. Bon exemplaire.

📖 Nissen ZBI, n° 1091. Ward & Carozzi, n°644.

31. PICTET de LA RIVE, François-Jules. Traité de paléontologie ou histoire naturelle des animaux fossiles... Atlas de 110 planches.

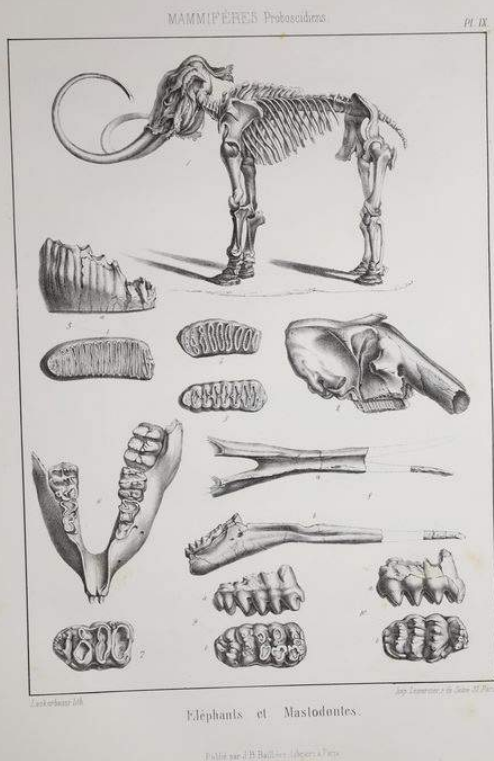
Paris, J.-B. Baillière, 1853.

In-4, 4 livraisons en 3 volumes, en feuilles, 77 pp. et 110 pl. en numérotation continue. Chemises demi-toile à lacets de l'éditeur.

Réf. 92158 | 650 €

Atlas seul. Les livraisons 1 et 2 sont réunies dans le même portefeuille. Seconde édition, après une première parue 1844-





1846, augmentée de plus de 30 planches. Les planches représentent des ossements de nombreux mammifères terriens et aquatiques, reptiles, dinosaures, oiseaux, poissons, insectes, animaux marins et fossiles.

François-Jules PICTET (1809-1872) s'intéressa tout d'abord à l'entomologie, puis, à partir du milieu des années 1840 et jusqu'à la fin de sa vie à l'entomologie et aux fossiles des animaux vertébrés principalement trouvés en Suisse, son pays natal. Il était, avec Cuvier, l'un des tenants du créationnisme («fixisme» selon la terminologie de Cuvier). Toutefois, il reconnaissait l'hypothèse d'un mécanisme d'évolution entre les espèces, sans suivre la théorie darwiniste jusqu'au bout, objectant que l'immense diversité des formes de vie, propre aux ères primitives des recensement paléontologique conteste l'idée des types primitifs. C'est la théorie qu'il défend dans son *Traité de paléontologie*, qui est sans doute l'un des plus grands textes de paléozoologie et d'anatomie

comparée du XIXe s.

Cachet aux initiales «E.D.» sur les plats supérieurs.

Chemises salies, quelques rousseurs claires sur les feuillets de texte et sur les planches. Lacets conservés.

📖 Nissen ZBI, n° 3176. Ward & Carozzi n° 1778.

32. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Isidore. Billet de l'exposition Mastodonte, accompagné d'une lettre autographe signée.

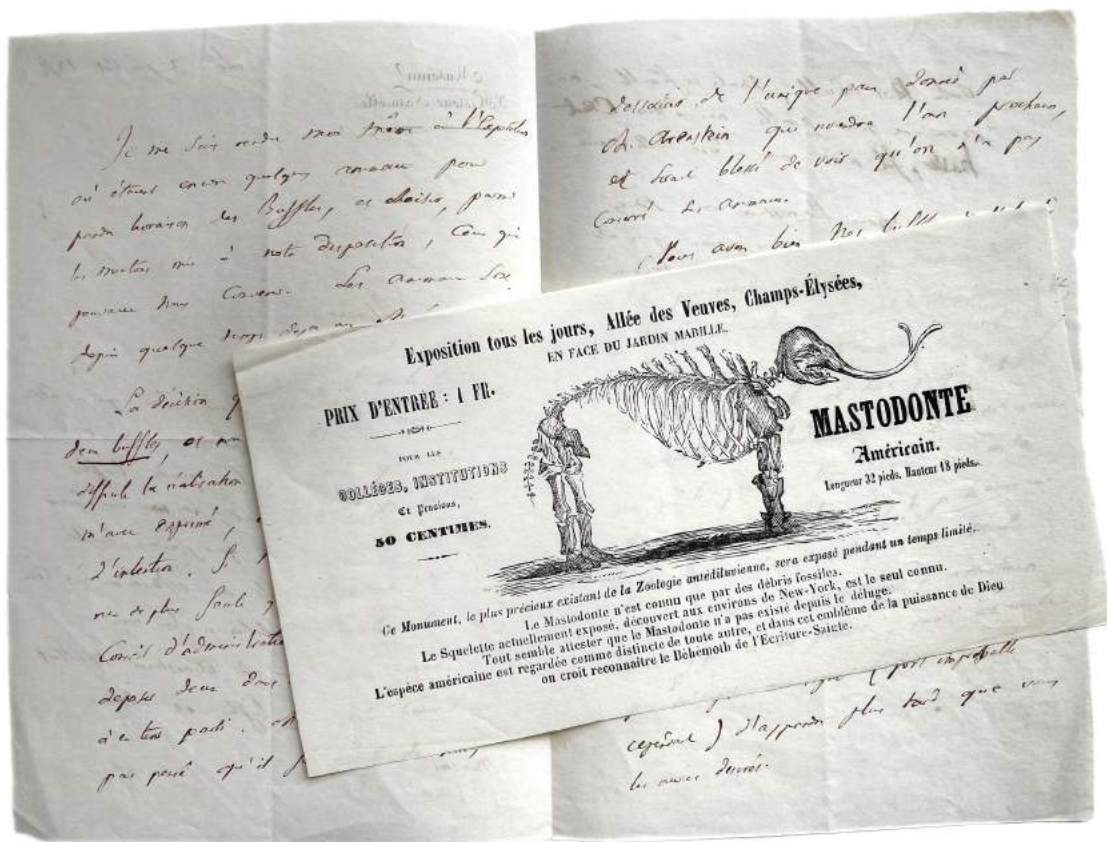
1856.

In-8, 4 pp.

Réf. 92671 | 500 €

Rare billet de l'Exposition d'un Mastodonte américain aux Champs-Élysées.

Accompagné d'une **lettre autographe signée de Geoffroy Saint-Hilaire** sur papier à en-tête du Muséum, datée du 3 juillet 1856. Il évoque brièvement son passage l'exposition auquel il se rend dans le but de



prendre livraison d'animaux (Buffles et moutons) probablement à destination du Jardin d'Acclimatation qu'il avait fondé en 1854.

33. STOPPANI, Antonio. Les pétrifications d'Esino ou descriptions des fossiles appartenant au dépôt Triasique supérieur des environs d'Esino en Lombardie.

Milan, Imprimerie de Joseph Bernardoni, 1858-1860.

In-4, XI-151 pp., 32 pl. Demi-chagrin rouge postérieur, dos à nerfs et fleuroné.

Réf. 91145 | 650 €

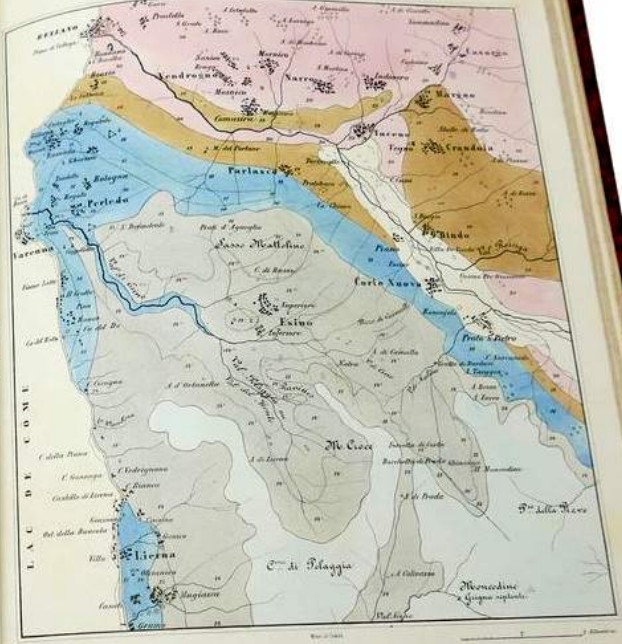
Édition originale de ce travail d'Antonio STOPPANI (1824-1891), premier de la série de la *Paléontologie lombarde*. Il comprend 5 mémoires et 1 appendice : Monographie des Gastéropodes; des Acéphales; Note sur le *Waldheimia Stropanii* par E. Suess; Monographie des Céphalopodes; des Crinoïdes, des Zoophytes et des Amorphozoaires; Appendice à la Monographie des céphalopodes. Le texte s'achève sur une Table alphabétique des fossiles.

L'illustration comporte 32 planches, soit 1 carte topographique et géologique avec rehauts en couleurs,

EXPLICATION DES COULEURS.

Désigne les couches géologiques et les roches de base			
10	10. Sable de la formation de Corta	Formations de base	Tous supérieurs
11	11. Sable de la formation de Corta		
12	12. Sable de la formation de Corta		
13	13. Sable de la formation de Corta	Formations de base	Tous inférieurs
14	14. Sable de la formation de Corta		
15	15. Sable de la formation de Corta		
16	16. Sable de la formation de Corta	Formations de base	Tous inférieurs
17	17. Sable de la formation de Corta		
18	18. Sable de la formation de Corta		
19	19. Sable de la formation de Corta	Formations de base	Tous inférieurs
20	20. Sable de la formation de Corta		
21	21. Sable de la formation de Corta		

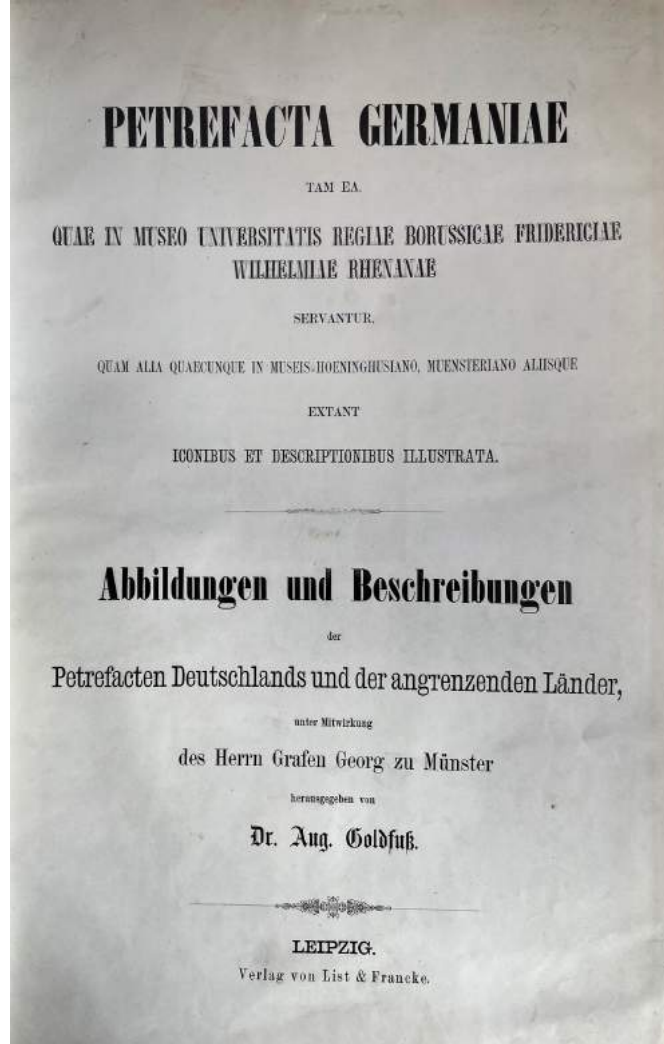
ESQUISSE TOPOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE DES ENVIRONS D'ESINO



légendée en regard, et 31 planches de dessins de coquillages et céphalopodes fossiles, reproduits en lithographie. L'importante *Paléontologie lombarde* a été publiée entre 1858 et 1881 « à l'aide de plusieurs savants » : Stoppani, Cornalia et Meneghini. Stoppani y présente sa contribution comme une continuation de ses *Studdi geologici e paleontologici sulla Lombardia*, publiées en 1857 (Milan, Turati). Il institue notamment ici l'espèce *Worthenia*, genre de gastéropode marin, dont les spécimens sont de toute rareté. La collection de l'auteur, conservée aujourd'hui au Museo Civico di Storia Naturale de Milan, est l'une des rares qui permettent encore son étude. Stoppani, prêtre et géologue milanais, a introduit, dans les sciences, le concept d'âge de l'homme, « l'ère anthropozoïque » ; à ce titre, il est considéré comme l'un des pionniers de la géoéthique. Il souligna les dimensions de beauté et d'harmonie de la nature en tant que fondements de la géodiversité, ainsi que la nécessité d'une coopération entre les sciences physiques et humaines afin de gérer la complexité de l'écosystème, d'évaluer et d'atténuer les risques et de favoriser une croissance plus intégrée des êtres humains en association avec l'environnement (Lucchesi).

Bon exemplaire, intérieur frais (rousseurs claires et rares salissures). Coins émoussés et taches sur le plat supérieur, légers frottements au dos.

📖 Lucchesi S. Geosciences at the Service of Society : The Path Traced by Antonio Stoppani. *Ann. Geophys.* [En ligne]. Nissen ZBI, n° 4004.



34. GOLDFUSS, August. Petrefacta Germaniae tam ea quae in Museo Universitatis Regiae Borussicae Fridericiae Wilhelmae Rhenanae servantur quam alia quaecunqUE in Museis Hoeninghusiano Muensteriano aliisque extant, iconibus et descriptionibus illustrata... Zweite Auflage.

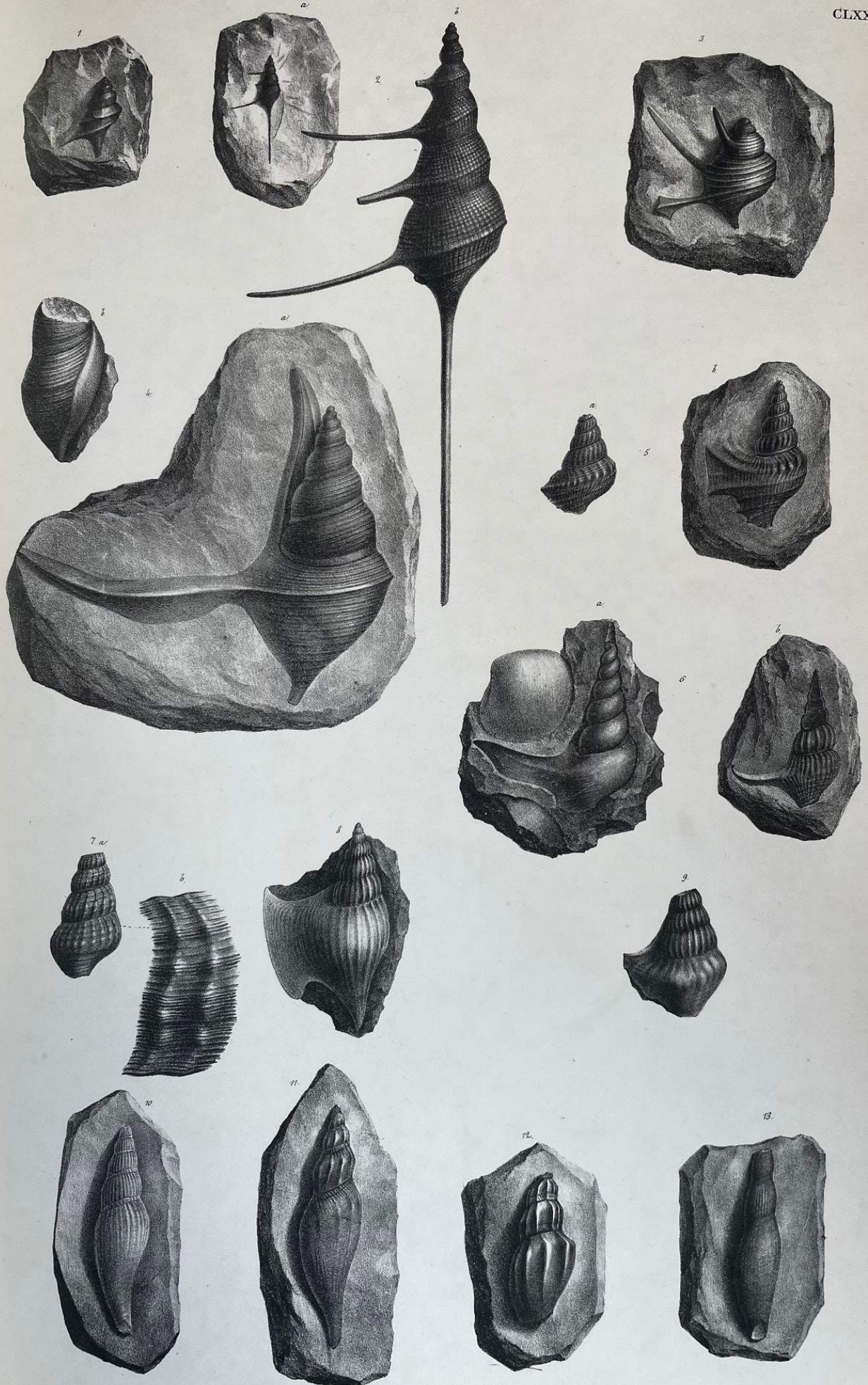
Leipzig, List & Francke, 1862.

In-folio, 2 volumes. Soit 1 vol in-4 pour le texte, IV-234-298-120-IV-122 pp., 1 vol d'atlas in-folio, 201 planches en lithographie. Demi-toile marron, dos lisses orné de filets dorés, couvertures conservées pour la dernière partie. Reliure moderne.

Réf. 92724 | 4 500 €

Seconde édition de cet ouvrage monumental consacré aux fossiles d'invertébrés de l'Allemagne. Elle est illustrée de 199 planches en lithographie et 2 planches de paysage non chiffrées et numérotées à la main. Paléontologue, zoologiste et botaniste allemand, Georg August GOLDFUSS (1782-1848) fit ses études à Erlangen, où il obtient un doctorat en philosophie en 1804 et devient professeur de zoologie en 1818. Nommé professeur de zoologie et de minéralogie à l'Université de Bonn il publie avec l'aide du comte Georg zu Münster, *Petrefacta Germaniae* (1826-1844).

Quelques réparations marginales au 2^e premier ff. du texte, quelques rousseurs.



HISTOIRE NATURELLE
DES
AMMONITES ET DES TÉRÉBRATULES

SUIVIE DE LA DESCRIPTION DES ESPÈCES DE CES DEUX GENRES
RECUEILLIES DANS LES DÉPARTEMENTS DES BASSES-ALPES, DE VAUCLUSE, DES CÉVENNES ET DE LA LOZÈRE

PAR

F.-V. RASPAIL

Avec 11 planches dessinées, lithographiées et gravées par son fils BENJAMIN RASPAIL.

(Il n'a été tiré que 200 exemplaires de cet ouvrage.)



Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

PARIS
CHEZ L'ÉDITEUR DES OUVRAGES
DE M. RASPAIL
44, RUE DU TEMPLE, 44,
près l'Hôtel-de-Ville.

BRUXELLES
A L'OFFICE DE PUBLICITE
LIBRAIRIE NOUVELLE
39, RUE MONTAGNE DE LA COEUR, 39.

1866

35. RASPAIL, François-Vincent. Histoire naturelle des ammonites et des térébratules.

Paris, chez l'éditeur des ouvrages de M. Raspail, 1866.

In-4, oblong, 46 pp., 11 pl. Toile moderne, couvertures conservées.

Réf. 91259 | 900 €

Édition originale, très rare, de cet ouvrage qui n'a été imprimé qu'à 200 exemplaires. Il est illustré de 11 lithographies d'après les dessins de Benjamin Raspail (1823-1899), fils de l'auteur.

Cette étude, qui comporte la description de spécimens récoltés dans les Basses-Alpes, le Vaucluse, les Cévennes et la Lozère, fait suite au travail publié en 1830, d'abord dans les Annales des sciences d'observation, puis en 1842 (Meilhac).

François-Vincent RASPAIL (1794-1878), né dans le Dauphiné, fut tout à la fois médecin des pauvres, paléontologue, naturaliste, parasitologiste, chimiste, amateur d'art éclairé et révolutionnaire : il participa à la Révolution de 1848 et fut député de Paris sous la Seconde République. Ce réformateur fut en butte aux figures d'autorité à tous les niveaux, y compris dans le domaine scientifique, ce qu'il évoque avec malice dans l'Avertissement du présent travail, où il ne se prive pas de moquer « nos savants officiels » et autres « bigots » de

l'Institut et de la «classe moutonnaire». En 1829, il fonde avec Saigey les Annales des sciences d'observation, après avoir démissionné du Bulletin universel des sciences de Férussac.

Ex-dono manuscrit au crayon, non signé, daté du 30 juin 1889 : «Offert à Monsieur Léon Picard par M. Benjamin Raspail».

Auréole claire en pied des planches et mouillure angulaire, avec traces anciennes de moisissure traitées et inactives.

📖 Blanchard, «Notices biographiques. François-Vincent Raspail», in Archives de parasitologie, t. 8, pp. 1-87. Nissen ZBI, n° 3297.

36. LORIOLE LE FORT, Perceval de. Monographie des Crinoïdes fossiles de la Suisse [Première-Deuxième parties].

Genève, Imprimerie Ramboz et Schuchardt, 1877-1878.

In-4, 2 volumes, [1] ff., 52 pp., [1] ff., reprise de la pagination de 53 à 124; 14 pl. montées sur onglets. Demi-toile amateur.

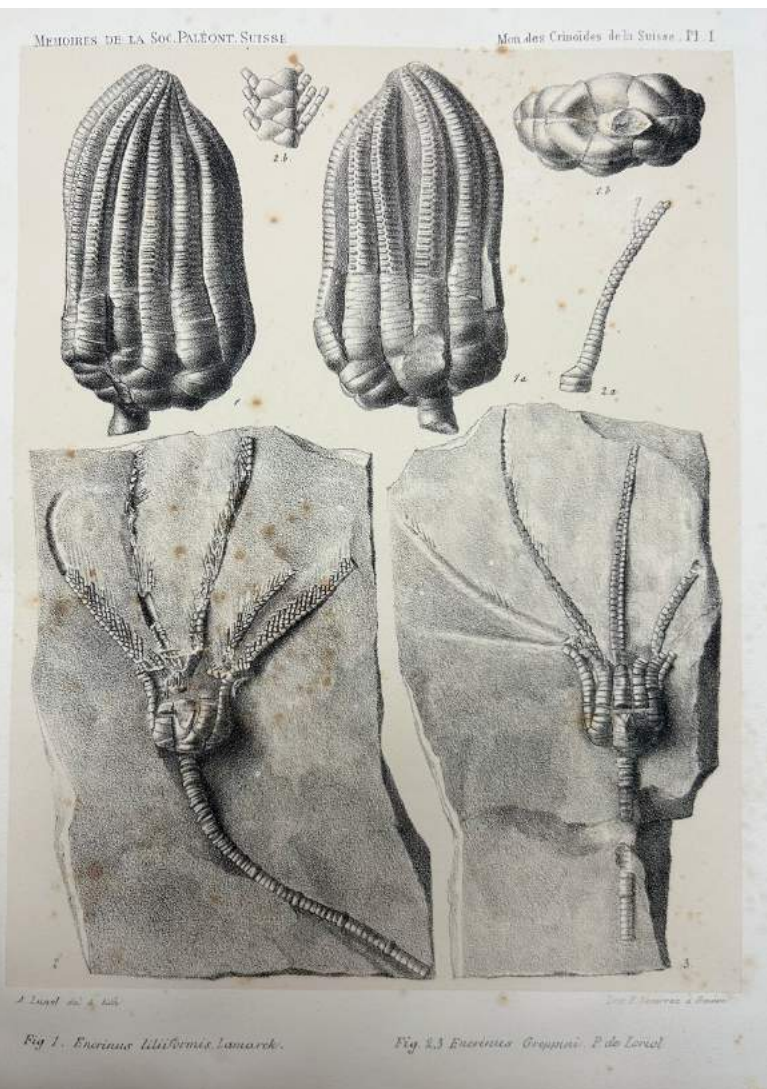
Réf. 91257 | 250 €

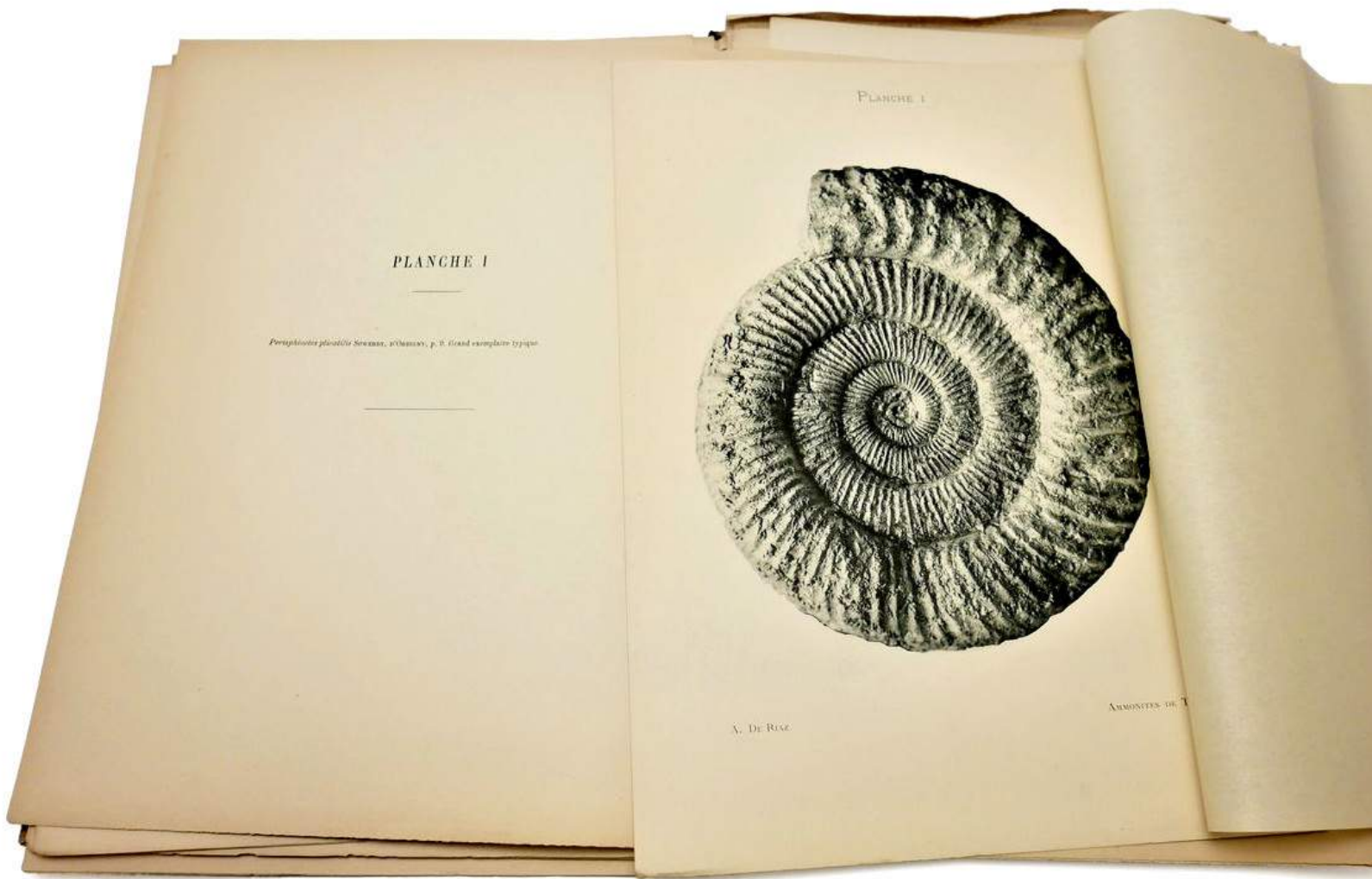
Édition originale. Tirés à part peu courants, extraits de *Mémoires de la Société paléontologique Suisse*, vol. IV et V. Deux premières parties de cette monographie, qui en compte en tout trois (la troisième a été publiée dans le vol. VI des mêmes *Mémoires*, en 1879).

Perceval de LORIOLE (1828-1908), paléontologue suisse, officia durant 40 ans au Musée d'histoire naturelle de Genève. Il est l'un des fondateurs de la Société paléontologique suisse. Il publia de nombreuses monographies sur les échinodermes du Jurassique, du Crétacé et du haut Tertiaire de l'Europe occidentale et centrale, ainsi que du nord de l'Afrique.

Feuillets jaunis, rousseurs aux planches, quelques onglets réparés.

📖 Raoul J. Mutter, «Loriol, Perceval de», in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)* [en ligne]. Nissen ZBI, n° 2555.





37. RIAZ, Auguste de. Description des Ammonites des couches à *Peltoceras Transversarium* (Oxfordien supérieur) de Trept (Isère).

Lyon et Paris, Georg et Masson, 1898.

In-folio, en feuilles, 69-pp., 19 pl. et 19 ff. d'explication. Chemise demi-toile de l'éditeur.

Réf. 91289 | 180 €

Édition originale. Rare.

Les 19 planches, reproduisant les photographies de l'auteur, représentent des Ammonites du gisement de Trept en grandeur naturelle. Bibliographie, index.

Auguste de RIAZ (1843-1920), banquier lyonnais, était Membre de la Société géologique de France et de la Société linéenne de Lyon. Il réunit une collection de fossiles, dont une partie a été à l'Université Claude Bernard de Lyon. Il étudia le Toarcien du Mont d'Or et établit des comparaisons avec celui de Saint-Quentin-Fallavier. Il était de beau-père du géologue français Frédéric Roman.

Exemplaire en partie non coupé. Bel état intérieur. Dos cassé. En l'état.